

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

L'animation des bibliothèques enfantines suédoises

Sandrine Turck

Sous la direction de Geneviève Patte
Bibliothèque La joie par les livres



1999

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

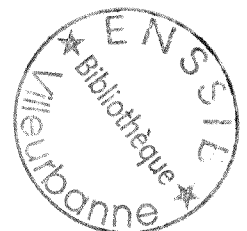
Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

L'animation des bibliothèques enfantines suédoises

Sandrine Turck

Sous la direction de Geneviève Patte
Bibliothèque La joie par les livres



1998
DCB
14

1999

L'ANIMATION DES BIBLIOTHÈQUES ENFANTINES SUÉDOISES

Résumé

A l'heure où on s'interroge en France sur les modalités d'animation des bibliothèques enfantines, en rapport avec l'émergence des nouveaux médias et de l'informatique documentaire, il était intéressant d'examiner la situation en Scanie, dans le sud de la Suède. Les bibliothécaires y mettent l'accent systématiquement sur la lecture des livres, l'apprentissage de la langue, l'attention portée à tous les types de publics, en collaboration avec les parents, les éducateurs et les enseignants. Ils restent cependant traditionnels en ce sens qu'ils intègrent peu les nouveaux médias dans leur réflexion.

Abstract

As France is reflecting on the ways of making children's libraries more lively, with the surge of the new technologies and computing, it is worth investigating the situation in Skåne, in southern Sweden. Librarians in this area focus systematically on book reading, language learning, attention is paid to all kinds of readership, with the support of parents and teachers. However they prove to be rather conservative as they do not associate the new technologies in their thinking.

Descripteurs français et anglais

Bibliothèques pour enfants**Suède

Bibliothèques**Activités culturelles**Suède

Children's libraries**Sweden

Libraries**Cultural programs**Sweden

SOMMAIRE

Remerciements	4
Introduction	5
Chapitre préliminaire : la politique en faveur de l'enfance en Suède	6
1. Les écoles	6
1.1. Les écoles maternelles	6
1.2. L'école obligatoire	6
2. Les bibliothèques	7
2.1. La situation actuelle	7
2.2. Bibliothèques publiques et bibliothèques d'école	8
 1. Le chemin qui mène au document	 10
1.1. L'organisation de l'espace	10
1.2. Catalogue, classification et disposition des ouvrages	13
1.3. Les intermédiaires entre le document et l'enfant	15
1.31. Dans la sphère privée : le <i>Första bok</i>	15
1.32. Dans les centres de soins aux enfants et à l'école	18
1.33. A la bibliothèque	21
1.331. L'accueil	21
1.3311. Les conseils personnels aux lecteurs	21
1.3312. Les publics spécifiques	22
1.332. L'autonomie des enfants	24
1.3321. Les visites de classes	24
1.3322. Les listes de livres	26

2. La mise en valeur des documents	28
2.1. De façon directe	28
2.11. Les présentations de livres (<i>bokprat</i>)	28
2.12. Les jeux et les concours	31
2.13. Impliquer les enfants dans le fonctionnement de leur bibliothèque	33
2.2. De façon indirecte	34
2.21. Raconter des histoires	34
2.211. La fréquence	34
2.212. Les enfants visés	35
2.213. Le décor	36
2.214. L'art de conter des histoires... à chacun sa manière	37
2.215. Les clubs de contes (<i>sagorklubb</i>)	40
2.216. Les formations	40
2.217. La réflexion sur les contes locaux	41
2.22. Les conférences d'auteurs de livres pour enfants	43
2.23. Les représentations théâtrales ou musicales	43
2.24. Les camps d'écriture et autres ateliers	45
2.25. Diverses manifestations	49
 Conclusion	 52
 Bibliographie	 53

REMERCIEMENTS

Arrivée au terme de mon travail, j'aimerais remercier ceux dont l'aide me fut précieuse dans sa réalisation.

Je suis particulièrement redevable à Elisabet Håkansson, de la Bibliothèque régionale de Malmö, qui m'a souvent emmenée dans ses voyages autour de Malmö, et à Catharina Norén, directrice de la section enfantine de la Bibliothèque municipale de Malmö ; toutes deux m'ont permis de rencontrer des professionnels des bibliothèques de Scanie. Je remercie toute l'équipe de la section enfantine de Malmö, Marie Lassen, Ewa Schmitz, Margareta Schöld, Bibi Andgren, Lena Harrtell, Ingrid Förnvik, Jane Schöberg et Annika Ivarson, qui a toujours été disponible pour moi et qui m'a laissé monopoliser pendant quelques semaines le seul ordinateur dont nous disposions.

J'adresse en outre toute ma reconnaissance aux bibliothécaires pour enfants des établissements que j'ai visités : Barbro Gülich à la Bibliothèque municipale de Lund ; Eva Orrling et Margareta Bengtsson à la Bibliothèque municipale de Helsingborg ; Els-Britt Calmstedt à la Bibliothèque municipale de Trelleborg ; Elisabeth Lundgren à l'annexe de Bellevuegården (Malmö) ; ainsi qu'aux personnels des bibliothèques municipales de Ystad, Simrishamn, Höganäs et Hörby et des annexes de Limhamn et Rosengård (Malmö).

Merci surtout à Elisabet, Catharina, Annika et Jane pour leurs conseils et leur soutien.

INTRODUCTION

Réunir des documents, les maintenir en état ou les remplacer en fonction de leur validité, tout cela n'est rien si, dans leur mise à la disposition du public, rien n'est fait pour les mettre en valeur et faire vivre les collections. Cela est particulièrement important pour le public enfantin dont l'attention est quelquefois difficile à capter. La consultation de certains documents, notamment les livres, ne lui est pas naturelle et demande au début un apprentissage et un effort particuliers. Tout ce qui peut donner vie à la bibliothèque, inciter l'enfant à consulter les documents, le faire accéder à notre culture à laquelle il participera plus tard, est donc le bienvenu. C'est bien ainsi que Geneviève Patte explique l'animation des bibliothèques enfantines.

Lire c'est, dans un inconscient mouvement de va-et-vient, aller de soi à la pensée de l'autre, de l'autre à sa propre pensée. Le lecteur nourrit le livre de tout ce qu'il est lui-même, et en retour le livre alimente son théâtre intérieur. [...] Cette conviction oriente tout le travail d'animation entrepris à la bibliothèque de Clamart, comme dans beaucoup d'autres bibliothèques : tout ce qui stimule l'intérêt, affine la sensibilité, ouvre l'intelligence, tout ceci prépare la voie vers la lecture¹.

Les bibliothèques enfantines françaises se sont depuis longtemps distinguées par leurs animations originales, comme la lecture de contes ou la création d'ateliers de poésie. En stage à la section enfantine de la Bibliothèque municipale de Malmö entre septembre et novembre 1998, j'ai pu observer ce qui se faisait en matière d'animation en Scanie, la région la plus méridionale de la Suède, particulièrement dans les bibliothèques municipales de Malmö, Helsingborg, Lund et Trelleborg. L'animation des bibliothèques enfantines suédoises telle qu'elle apparaît ici est le reflet des entretiens que j'ai eus avec les professionnels et de l'importance qu'ils donnent à tel ou tel point. Nous nous efforcerons donc de donner un aperçu de l'animation des bibliothèques enfantines suédoises en montrant la façon dont on achemine l'enfant vers les documents et comment on les met en valeur, dans le but, non de donner un modèle à reproduire, mais d'offrir des pistes de réflexion sur des actions à mettre en oeuvre, à adapter à la situation française ou au contraire à éviter.

¹ Geneviève PATTE, *Laissez-les lire !*, p. 152.

Chapitre préliminaire

La politique en faveur de l'enfance en Suède

1. Les écoles

1.1. Les écoles maternelles

Plusieurs sortes d'institutions remplacent en Suède nos écoles maternelles. Les plus répandues sont des structures du type des jardins d'enfants, où on peut déposer des petits âgés de un à cinq ans. Il existe aussi des *öppna förskolor*, des écoles maternelles ouvertes, qui accueillent les bébés âgés de quelques semaines seulement jusqu'à trois ou quatre ans environ et accompagnés de leur maman. Alors que les jardins d'enfants les prennent en charge toute la journée, les *öppna förskolor* ne fonctionnent, grâce à des éducateurs, qu'en matinée, souvent entre neuf heures et midi.

1.2. L'école obligatoire

A partir de l'âge de cinq ans, on peut mettre son enfant dans une *förskola* souvent située dans un bâtiment près de l'école, où il commencera à se familiariser avec les lettres et la lecture. Chaque classe est encadrée par deux éducateurs et un enseignant. Une loi est en préparation pour rendre cette institution obligatoire.

Pour l'instant, l'école n'est obligatoire que pour les enfants à partir de sept ans. Ils passent ensuite par trois niveaux : le *lågstadium*, de la première à la troisième classe (entre sept et neuf ans) ; le *mellanstadium*, de la quatrième à la sixième classe (entre dix et douze ans) ; le *högstadium*, de la septième à la neuvième classe (entre treize et quinze ans). L'école obligatoire s'arrête là, mais la plupart des adolescents continuent leurs études au lycée.

De même que, dans les petites classes, on permet que chacun apprenne à lire à son rythme et selon les connaissances acquises avant l'entrée à l'école, l'enseignement

suédois laisse beaucoup de liberté aux enfants dans leur mode de travail. En effet, il leur est demandé très tôt d'effectuer certaines recherches personnelles ou de constituer des dossiers sur des sujets proposés par les enseignants, d'où la nécessité d'avoir une bonne bibliothèque à sa disposition.

2. Les bibliothèques

2.1. La situation actuelle

La Suède, pays relativement grand en Europe avec 450 000 km², est aussi l'un des moins densément peuplés, 21 habitants par km². Malgré la dispersion de la population, tous les moyens sont mis en oeuvre pour que chacun ait accès à une bibliothèque. Une longue tradition en faveur des bibliothèques a abouti à la création d'un réseau couvrant la totalité du territoire. Les agglomérations les plus petites sont desservies soit par des structures soutenues par une bibliothèque principale ou régionale, soit par un bibliobus. De plus en plus souvent, on réunit la bibliothèque municipale à la bibliothèque de l'école, de façon à créer une bibliothèque intégrée et à réaliser des économies². Si l'Etat ne consacre que 1,4 % de son budget culturel aux bibliothèques et les régions un peu moins de 9 %, les municipalités leur consacrent la plus grande partie des fonds dévolus à la culture (38 %). Une attention particulière est accordée aux enfants, puisque chaque bibliothèque publique comporte une section enfantine, dans laquelle est effectuée en moyenne près de la moitié des prêts. Il faut dire que 93 % des enfants entre trois et huit ans se rendent régulièrement à la bibliothèque.

La déclaration des droits de l'enfant, élaborée par les Nations Unies, affirme entre autres que les enfants ont le droit d'avoir du temps libre et des jeux conformes à leur âge, ainsi que de prendre part à la vie culturelle et artistique de leur pays. Les états ayant ratifié la déclaration doivent leur assurer l'accès à des documents favorisant leur bien-être social, culturel et intellectuel, et en particulier la diffusion de livres pour enfants. Les bibliothécaires suédois, accordant une grande importance à l'adoption par leur pays de cette convention, estiment que les enfants ont le droit à la connaissance et à

² Malin KOLDENIUS et Elisabeth NILSSON, *Integrated Libraries* ; Christina STENBERG, *Joint Efforts between School and Public Libraries*.

une certaine qualité de vie ; qu'ils doivent pouvoir lire et trouver les livres qui leur conviennent.

De plus, le 20 décembre 1996, la Suède s'est dotée d'une loi sur les bibliothèques prenant effet au 1^{er} janvier 1997. Selon celle-ci, chaque municipalité doit avoir une bibliothèque publique et proposer un prêt entièrement gratuit, de sorte que chaque citoyen puisse lire, s'informer, se cultiver ou améliorer sa formation professionnelle. Il en va de même des écoles, quel que soit leur niveau, dont les bibliothèques doivent être financées par les municipalités. Les bibliothèques publiques et scolaires doivent accorder une attention spéciale aux personnes souffrant de handicaps et aux immigrés, en proposant notamment des documents en différentes langues et sous des formes convenant aux besoins de tous ; ainsi qu'aux enfants et aux adolescents, de façon à favoriser leur acquisition du langage et à stimuler leur envie de lire³.

En 1995, un rapport a pointé au ministre de la culture de l'époque la baisse des ventes comme des prêts de livres pour enfants, et par conséquent la détérioration de l'accès aux livres à la maison, dans les centres de soins aux enfants et dans les bibliothèques publiques et scolaires. Pour remédier à cet état de fait et augmenter les acquisitions de livres par les bibliothèques, le gouvernement a décidé de leur accorder 25 millions de couronnes par an pendant quelques années. Les autorités locales doivent faire la demande d'une subvention et exposer leur action en faveur de la lecture des enfants et des adolescents.

2.2. Bibliothèques publiques et bibliothèques d'école

Les enfants, à partir de l'âge de sept ans, ont donc à leur disposition deux réseaux de bibliothèques, les bibliothèques publiques et les bibliothèques d'école. Tout en ayant des objectifs assez différents, ces établissements tentent de coopérer et leurs actions tendent à se rejoindre, dans l'intérêt de leur public.

La Bibliothèque municipale de Malmö, intitulant « imagination et connaissance » un texte définissant ses objectifs, consacre un paragraphe à la section enfantine. Cette dernière s'y engage à soutenir le développement de l'imagination et du langage des enfants et des adolescents ; à adapter ses activités de manière à susciter leur curiosité et

³ Barbro THOMAS, *Sweden*. Cet article porte sur la genèse de la loi.

leur envie de se connaître eux-mêmes, d'écouter, de jouer, de lire et d'apprendre ; à tenir compte des différents groupes d'âge ; à concevoir les locaux, la disposition des collections et la forme du catalogue et de la recherche informatique en fonction de ses publics ; et à travailler avec les centres de soins aux enfants et les écoles.

Dans les bibliothèques d'école, l'accent est plus nettement mis sur l'accès à l'information et à une connaissance adaptée aux capacités des enfants, grâce par exemple à des formations plus systématiques des élèves aux méthodes de recherche. Les objectifs des unes et des autres ne sont cependant pas très divergents. En effet, les bibliothèques publiques reçoivent beaucoup d'élèves à la recherche de matériaux devant servir à des devoirs de classe, et se sentent obligées de pallier les carences des bibliothèques d'école, dont les collections sont normalement conçues dans ce but mais ne suffisent pas toujours. D'un autre côté, les bibliothécaires d'école profitent souvent de leur contact étroit avec les élèves pour les inciter à lire pour leur propre plaisir. C'est ainsi en tout cas que la bibliothécaire de l'école de Bulltofta, à Malmö, conçoit une partie de son rôle. Dans le coin des romans, elle fait le tri chaque été pour ne laisser sur les étagères que des livres récents et en bon état. Des bandes dessinées, à lire sur place, sont à la disposition des élèves. Elle a constitué des tiroirs par thèmes, contenant des documentaires et des romans (le tiroir n° 13 par exemple porte sur le Moyen âge), et se tient prête à répondre à toutes les questions des enfants. La bibliothèque de l'école est aussi un point de réunion, où les élèves peuvent exposer leurs travaux. A l'école de Bulltofta, la bibliothèque dépasse donc le simple rôle de centre d'information, ce que l'on comprend particulièrement en lisant ce qu'une petite fille a écrit à ce sujet : « la bibliothèque est un lieu plein d'imagination, où on peut s'asseoir et rêver, avec des livres drôles ou passionnants, des romans d'amour... »⁴.

⁴ Voir aussi : Lillemor Törnvall OLSSON, *The School-Library Connection in Gotland* ; Benoît TULEU, *Les bibliothèques pour enfants en Suède*. Ce dernier fait le point sur l'historique des bibliothèques, la politique culturelle et le système éducatif suédois.

1. Le chemin qui mène au document

1.1. L'organisation de l'espace

Réalise-t-on assez combien de la première impression que l'on a d'une bibliothèque découle l'idée que l'on s'en fait ultérieurement ? Comment un enfant, et même un adulte qui pourtant fait plus la part des choses, peut-il avoir envie de s'installer dans un fauteuil, de consulter des documents au gré de ses centres d'intérêt et de ses envies, en un mot de flâner, dans une bibliothèque au mobilier vieilli, dont les peintures sont sales et défraîchies, les étagères disposées strictement les unes derrière les autres, ou pire serrées par manque de place, et les rares places assises peu confortables et de toute façon déjà occupées ?

Les Suédois ont une sorte de génie pour rendre une bibliothèque accueillante, et cela ne dépend pas uniquement des crédits dont ils disposent. La Bibliothèque municipale de Trelleborg est un bâtiment d'une quinzaine d'années disposant, comme la grande majorité des bibliothèques suédoises, de grandes baies vitrées pour laisser entrer la lumière. Elle est conçue comme un labyrinthe, les étagères étant disposées de manière à créer de petits coins dont émane à chaque fois une atmosphère différente. On en retire une impression d'intimité, de chez soi, en même temps qu'une envie irrésistible de découvrir la bibliothèque toute entière et de s'y perdre.

Dans la section enfantine, le plus près de la section adultes, on tombe d'abord sur un coin réservé aux adolescents et isolé d'un rideau de raphia. A l'intérieur, les jeunes peuvent s'asseoir sur deux grands canapés bleu sombre, séparés d'une table basse. Plus loin, on trouve le coin destiné aux plus jeunes. Les livres d'images sont bien visibles, disposés sur des étagères sur lesquelles on a plutôt l'habitude de mettre des périodiques, de sorte que l'on peut voir leur couverture. Ils forment un grand carré entourant une tente, dans laquelle les bibliothécaires réunissent les classes quand elles sont en visite. Le reste des livres d'images se trouve dans un ancien buffet, à l'angle d'un mur peint

d'une fresque représentant une scène du livre d'Astrid Lindgren, *Ronja Rövarsdotter*⁵. Dans le coin est posé un arbre en pot. La décoration change souvent, car les classes y exposent leur travaux. Cette conception d'une bibliothèque provoque des critiques auprès de professionnels qui pensent que l'atmosphère créée est trop intime et que cela n'est pas leur rôle que d'offrir un second chez-soi aux usagers.

La Bibliothèque municipale de Lund est un bâtiment datant des années 70, dont la rénovation a commencé au début du mois de décembre 1998. Avant la rénovation, on remarquait qu'à l'intérieur de la section enfantine, un gros effort avait été fait pour l'aménagement et la signalétique, dans l'espoir de rendre la bibliothèque lisible et compréhensible pour des yeux d'enfants. La directrice de la section, s'inspirant de l'exemple de Trelleborg, avait introduit un peu de désordre dans la disposition des étagères, en guise d'invitation à la découverte. Dans le même temps, elle avait tenté de rendre claire la disposition des livres. En effet, la classification des livres documentaires se fait suivant les lettres de l'alphabet, auxquelles correspond à chaque fois un domaine particulier. Pour indiquer où se trouvent les livres concernant les différents sujets, de grosses lettres en polystyrène peint pendaient du plafond. Des panneaux verts étaient suspendus à différents endroits, donnant des indications plus générales (histoire, géographie, littérature...). Enfin, sur les étagères elles-mêmes, les livres de différents sujets étaient séparés par de gros intercallaires, où la lettre et le thème qui lui correspond étaient écrits en très gros caractères, pour que personne ne puisse les manquer.

A Lund, on avait apporté également un soin particulier à la décoration. A différents endroits étaient disposés des canapés rouges, achetés chez Ikea, invitant à une lecture détendue. La bibliothèque possède plusieurs housses, de façon à pouvoir les laver ou à changer de couleur quand on en a envie. On avait accolé au flanc des étagères des planches peintes en vert, qui donnent de la gaieté et que l'on pouvait détacher à tout moment pour les repeindre différemment. En face du bureau d'information, se trouvait une étagère... bleue, pour la poésie.

Quand on pénètre dans la bibliothèque de Simrishamn, datant d'une dizaine d'années, on a l'impression d'entrer dans une église à deux nefs ; tout au bout, à la place de ce qui pourrait être le chœur, on voit un trou de lumière (une immense

⁵ LINDGREN, Astrid. *Ronja, fille de brigands*. Paris : France Loisirs, 1995.

verrière), agrémenté d'un arbre. La section enfants se trouve à droite de l'entrée, dans un lieu en complète contradiction avec le reste de la bibliothèque. En effet, l'espace y est cloisonné et les plafonds bas. Les étagères des livres d'images délimitent une pièce donnant sur la rue. Au milieu, on a disposé un grand bateau en bois dans lequel les enfants peuvent entrer et jouer. Un des coins de la bibliothèque, entièrement formé de vitres, fait le lien entre l'endroit réservé aux enfants et celui réservé aux adolescents. Là, il n'y a pas de livres, mais seulement une table de bistrot et des chaises. L'ensemble, quoique très séduisant, est beaucoup plus conventionnel et semblable aux autres bibliothèques enfantines suédoises, que le reste de la bibliothèque.

Il est difficile de savoir, d'après les plans, à quoi ressemblera la bibliothèque enfantine de Malmö. Son installation actuelle, au rez-de-chaussée du nouveau bâtiment, dans un lieu étroit et où la lumière du jour pénètre peu, ne vaut guère la peine d'être décrite. L'année prochaine, en septembre si le calendrier est respecté, toute la section déménagera dans le « château », un bâtiment en brique de la fin du siècle dernier, qui a vraiment l'air d'un château, et dans laquelle la bibliothèque toute entière se serrait auparavant. Ce bâtiment est à l'heure actuelle en rénovation, mais même dans sa nouvelle version, il conservera certaines caractéristiques, comme les plafonds bas et les petites fenêtres. Sans doute l'équipe de la section enfantine saura-t-elle tirer le meilleur parti du rez-de-chaussée, qui lui est attribué tout entier, mais l'effet rendu ne saurait être aussi original, majestueux, impressionnant, que si la section avait trouvé sa place dans le nouveau bâtiment, surnommé le « calendrier de lumière », d'où on peut suivre le déroulement des saisons comme si on était à l'extérieur. En automne et en hiver, on observe la nature passer du vert au jaune et rouge, puis au brun et noir et les éléments se déchaîner, tout en évitant la pluie, le vent et le froid. On est comme dans un grand aquarium, entouré de bleu, quand il fait beau, ou îlot de lumière éclatante au milieu de la grisaille quand il fait mauvais. De toute évidence, cela n'est pas pour les enfants, auxquels on réserve les atmosphères intimes et rassurantes.

1.2. Catalogue, classification et disposition des ouvrages

Les bibliothèques enfantines suédoises disposent actuellement de postes informatiques plus ou moins nombreux, sur lesquels on peut consulter l'OPAC (Open Public Access Catalog). Quelques unes ont adopté le système danois de *Bokhuset* (la maison du livre), traduit en suédois par Lena Dahlgård, bibliothécaire à Gavle. Cet OPAC, conçu spécialement pour eux, présente des icônes figuratives par thèmes, un cheval pour les livres sur les chevaux, etc. Il n'a été adopté que par une dizaine de bibliothèques en Suède⁶. En Scanie, il n'y a pas d'exemple de véritable réflexion sur la réalisation d'un OPAC différent pour les enfants et les adultes. Tout au plus la Bibliothèque municipale de Helsingborg propose-t-elle une recherche dans le catalogue tout entier ou une recherche dans les collections de la section enfantine seulement. A la Bibliothèque municipale de Malmö, le fonctionnement de l'OPAC n'est pas très transparent ni l'écran très convivial, mais les enfants s'en sortent avec une facilité déconcertante. Ponctuellement, un membre du personnel fait une démonstration du système à un lecteur en difficulté, en général un parent.

La Suède possède un système de classification particulier, basé sur les lettres de l'alphabet. Sous la lettre H est rangée la littérature de fiction, qui, à la section enfantine de Malmö, domine. Les lettres Hc représentent les livres de fiction en suédois. Un f apposé à la fin de ce signe signifie que le document est destiné aux petits enfants, de moins de neuf ans environ ; tandis qu'un g signifie qu'il convient plus aux enfants entre neuf et douze ans. Toutes les bibliothèques suédoises séparent donc leurs collections d'imprimés entre les livres d'images pour tout-petits, qui se présentent en général sous la forme d'un petit livre carré et vont dans des bacs spéciaux, les livres d'images pour enfants un peu plus grands dans d'autres types de bacs et les *kapitelböcker*, des histoires avec des chapitres accessibles aux enfants qui commencent à lire, sur des étagères (le tout sous la cote Hcf). Les livres de fiction portant les cotes Hcg ou Hc⁷, convenant particulièrement aux adolescents, sont très nettement séparés.

Les livres documentaires, ou *faktaböcker*, sont rangés sous d'autres lettres de l'alphabet, suivant leur thème principal. Par exemple, sous la lettre A, se trouvent tous

⁶ Voir LUNDGREN, Lena. *Bokhuset - barnens egen katalog ? Rapport från ett projekt*. Stockholm : Länsbibliotek i Stockholms län, 1997.

⁷ Hc est la cote attribuée à la fiction pour adultes, dont une partie est accessible aux adolescents à partir de treize ans.

les livres concernant le livre, l'imprimerie, les bibliothèques et les archives ; la lettre C représente la religion et l'histoire religieuse, la lettre F la linguistique et les langues étrangères. La lettre Y vaut pour tous les documents autres que les imprimés, à savoir les cassettes, les disques, les vidéos... A la Bibliothèque municipale de Lund, un gros effort de réflexion a été fait pour interpréter cette classification, de façon à donner à chaque lettre un titre que les enfants comprennent et qui corresponde à leurs centres d'intérêt. Tout cela figure en grosses lettres sur les étagères. Souvent, les petites bibliothèques, qui possèdent des collections assez réduites, choisissent de mélanger les livres documentaires destinés aux enfants de plus de neuf ou dix ans avec ceux pour adultes, dans l'idée qu'un enfant de dix ans passionné par un sujet est capable de s'intéresser à un livre de vulgarisation pour adultes, de même qu'un adulte entièrement novice dans ce domaine pourra apprécier certains livres conçus pour les enfants. Les grandes bibliothèques, notamment quand elles possèdent une section enfantine bien identifiée au niveau du personnel, comme c'est le cas à Malmö et Lund, conservent tous les livres pour enfants et adolescents au même endroit.

Dans le but de capter l'attention des enfants, les bibliothécaires suédois ont l'habitude de subdiviser énormément les livres, selon les sujets, les âges ou les capacités de lecture. Ils effectuent aussi bien des tris assez classiques, en isolant les romans policiers et la science-fiction, que des tris plus originaux. Ainsi, chaque section enfantine a un rayon pour les romans d'amour, et quelquefois deux, un pour les enfants et l'autre pour les adolescents ; les livres documentaires et les romans sur les chevaux, considérés comme très populaires auprès des filles, sont toujours mis à part, de même que, moins souvent, tout ce qui concerne le football, censé attirer les garçons. A Malmö, outre les romans policiers, la science-fiction, les chevaux et le football, on a aussi isolé les histoires comiques, les livres sur l'adolescence et le fait d'être jeune, les romans sur la guerre et les histoires de fantômes en tout genre. En mettant ainsi certains thèmes en valeur, les bibliothécaires suédois espèrent inciter le public adolescent à lire et le retenir autrement que par les disques et les vidéos, dont les plus petits établissements ne disposent pas en abondance. Une telle pratique est cependant contestable par ce qu'elle a de factice. En effet, de nombreux ouvrages, parmi lesquels des chefs-d'oeuvre, ne se laissent enfermer dans aucun genre particulier et échappent

donc à l'attention des adolescents. De plus, le risque pour eux de limiter leur horizon littéraire est grand⁸.

1.3. Les intermédiaires entre le document et l'enfant

Plus un enfant est petit, plus il a besoin d'un adulte, quel qu'il soit, pour lui montrer des livres d'images, lui lire des histoires, répondre à ses questions s'il en a... Même après qu'il a appris à lire, un enfant apprécie encore qu'on lui fasse la lecture. Il revient à l'adulte de trouver des livres, pour cela d'aller à la bibliothèque si c'est nécessaire, et de les mettre à disposition de l'enfant.

L'apprentissage et la maîtrise de la langue en dépendent. C'est, du moins aux yeux des éducateurs suédois, l'enjeu de la lecture enfantine. Les livres destinés aux tout-petits leur donnent l'occasion d'observer, de comprendre et de s'exprimer. Quand les enfants sont un peu plus grands, il est important de les réunir pour la lecture d'un livre d'image, qu'il convient de lire et relire autant de fois qu'ils le désirent, de sorte qu'ils puissent se l'approprier. Très tôt aussi, on peut leur chanter des contines, qui leur permettent de jouer avec les mots et d'acquérir une distance critique par rapport à l'absurdité de certaines combinaisons de mots. De nombreuses brochures rappellent ces notions et essaient de responsabiliser les parents. Il est difficile de compenser le retard pris par un enfant dont le langage n'a pas été assez stimulé pendant ses premières années et de ce fait, on demande aux parents de faire la lecture à leurs enfants tous les soirs.

Les bibliothèques pour enfants, convaincues qu'elles ont un rôle capital à jouer dans le rapport des tout-petits au livre et dans leur développement intellectuel, mettent en place de nombreuses dispositions pour remplir la mission qu'elles se sont assignées.

1.31. Dans la sphère privée : le *Första bok* (premier livre)

Dans un secteur comprenant le sud de la Scanie, dépendant de la Bibliothèque régionale de Malmö, un projet a été lancé en 1990 sous le nom de « Faites-nous la

⁸ Cf Geneviève PATTE, *Laissez-les lire !*, p. 136-139.

lecture quand nous sommes petits » (*Läs för oss när vi är små*). Les trois premières années, le conseil de région l'a financé à hauteur de 700 000 couronnes, tandis que l'Etat en donnait 50 000 et la bibliothèque régionale 87 000. Puis chaque bibliothèque a payé pour la continuation du projet. L'objectif est d'attirer l'attention des parents sur l'importance de stimuler le langage de l'enfant dès tout petit, et de les mettre en relation avec la bibliothèque de leur quartier, par l'intermédiaire du centre de soins aux enfants (*barna vårdscentral*) dont ils dépendent⁹. Là, lors d'une de leurs premières visites, ils reçoivent un bon pour un livre, qu'ils doivent chercher à la bibliothèque avant que leur enfant n'ait un an.

La Bibliothèque régionale de Malmö a choisi officiellement pour ce projet le *Barnens första bok* (le premier livre des enfants), mais chaque bibliothèque du secteur est libre de faire son propre choix parmi les ouvrages de ce genre, et il en existe un certain nombre. Le *Barnens första bok* est une anthologie de textes écrits pour les petits enfants avec les illustrations originales. Le livre comprend des classiques, comme *Roro barnet*, illustré en 1882 par Jenny Nyström, *Bä bä, vita lamm, har du någon ull?*, illustré par Elsa Beskow en 1872, aussi bien que des extraits de livres plus modernes, *Pippi är sakletare*, extrait de *Fifi Brindacier*, écrit par Astrid Lindgren en 1945, avec les illustrations d'Ingrid Vang-Nyman, ou *Max potta*, écrit par Barbro Lindgren en 1986, avec les illustrations d'Eva Eriksson¹⁰. Le livre est conçu pour donner aux enfants un aperçu de la littérature qui leur est destinée, principalement d'origine suédoise.

Un volet du projet prévoit que les bibliothèques organisent des rencontres régulières avec les parents, une fois qu'ils ont reçu le livre destiné à leur enfant, de façon à maintenir un contact régulier, jusqu'à ce que l'enfant soit assez grand pour venir et lire seul à la bibliothèque. Ainsi, à la Bibliothèque municipale de Malmö, avant l'installation provisoire dans le nouveau bâtiment, les parents recevaient en même temps que le livre une invitation à venir avec leur bébé. Une salle leur était réservée chaque semaine à la même heure. Faute de place, il n'est plus possible d'accueillir ainsi les bébés et les parents pour l'instant, mais l'équipe compte bien reprendre cela dès l'automne prochain.

⁹ Les parents doivent se rendre dans le centre de soins aux enfants de leur quartier à intervalles réguliers, surtout quand leur enfant est petit. Là des médecins et des infirmières examinent les bébés.

¹⁰ *Barnens första bok*, textes réunis par Siv Widerberg et Malin Wedsberg. Stockholm : Litteraturfrämjandet, En bok för alla, 1989.

D'autres bibliothèques en Scanie organisent ce genre de réunions, par exemple, la Bibliothèque municipale de Lund. Une fois par mois environ, les parents sont invités à se présenter avec leurs bébés de moins d'un an. Les bibliothécaires leur réservent une heure, de quatorze à quinze heures ; mais beaucoup de mamans arrivent un peu avant, parfois dès treize heures, pour bavarder entre elles. Vers quatorze heures, on les invite à entrer dans la salle qui sert aussi à l'heure du conte et à s'installer sur un tapis sorti spécialement pour l'occasion. Pendant une demi-heure, deux membres du personnel chantent des contines et miment le texte avec les mains, tandis que chaque maman fait ou essaie de faire la même chose avec son bébé, à l'aide du polycopié des chansons du jour qu'on lui a distribué. Une des bibliothécaires présente ensuite un livre pour enfants qu'elle a sélectionné, et la séance se termine avec du café, du jus d'orange et des gâteaux.

La responsable de la section enfantine de Lund explique qu'elle essaie de trouver à chaque fois de nouvelles chansons et qu'elle s'entraîne à les chanter sur le piano de la bibliothèque. De plus, une maman connaît parfois quelques airs et les apprend à toutes les autres. Il n'est pas facile de garder l'attention de bébés pendant une demi-heure, du moins de faire en sorte qu'ils ne crient pas trop, mais la difficulté en est encore augmentée quand le groupe de mamans est grand. En effet, elles ne sont en général guère plus d'une vingtaine, mais il peut arriver qu'elles soient plus nombreuses, jusqu'à trente-cinq en une occasion.

A Helsingborg, la bibliothèque accueille de temps en temps les bébés (de huit mois à deux ans) avec leurs parents. En général, ce sont les mères qui viennent, mais on voit aussi quelquefois des pères. Des professeurs de l'école de musique, située non loin de la bibliothèque, collaborent souvent à de telles séances et donnent le ton juste pour chanter des contines de nourrice. Comme à Lund, cela dure souvent plus longtemps que la demi-heure prévue, car les adultes font connaissance, bavardent, puis vont boire un café à la cafétéria de la bibliothèque.

En même temps qu'ils donnent le livre, les bibliothécaires fournissent aussi de l'information aux parents, sur la bibliothèque, sur l'importance de la lecture ou sur l'éducation des enfants, ainsi que des listes de livres pour eux ou leurs enfants. Le Biblioteksjänst (BTJ)¹¹ vend certaines brochures, mais beaucoup de bibliothèques

¹¹ Société suédoise de services aux bibliothèques.

produisent les leurs (la Bibliothèque municipale de Göteborg par exemple) ; au point que la Bibliothèque régionale de Malmö, devant cette débauche d'énergie, prévoit l'année prochaine de produire pour l'ensemble des bibliothèques de son secteur une série de quatre brochures destinées aux parents de nouveaux-nés, de bébés de plus de neuf mois, d'enfants dans leur deuxième année et d'enfants dans leur quatrième année.

Lors de l'élaboration du projet *Första bok* et « Faites-nous la lecture quand nous sommes petits », on a prévu des séances de formation pour les bibliothécaires et le personnel des centres de soins aux enfants, car on estimait que pour prendre part au projet, il fallait qu'ils soient eux-mêmes convaincus de l'importance de stimuler le langage d'un enfant durant ses premières années. Les thèmes de cette formation étaient la langue, la musique, l'art, les contes et les chansons.

Les parents réagissent plutôt favorablement à cette opération, puisque 93 % d'entre eux viennent chercher le livre.

1.32. Dans les centres de soins aux enfants et à l'école

On considère que les parents constituent l'intermédiaire idéal entre le livre et l'enfant durant ses premières années, d'où la nécessité de leur dispenser le plus possible d'informations sur le développement, notamment intellectuel et linguistique, de leurs enfants. La meilleure façon de les atteindre et de susciter leur confiance est de passer par les centres de soins aux enfants. En effet, ces derniers organisent des sessions de formation des parents sur l'éducation des enfants et il peut arriver que des bibliothécaires y participent. Ils présentent alors leur bibliothèque et ce qu'ils y font et essaient de convaincre les parents de l'importance d'y amener leurs enfants. Par le passé, certains bibliothécaires de la Stadsbibliotek de Malmö ont participé à ce genre de rencontres, mais c'était assez rare. A l'avenir (pas avant l'automne prochain), l'équipe voudrait renforcer ces liens et si possible, les rendre plus systématiques.

Les centres de soins aux enfants examinent à l'âge de quatre ans l'état de développement du langage des enfants. Ceux qui ont des difficultés, comme les dyslexiques, sont envoyés chez un orthophoniste. Dans la région d'Uppsala, où les enfants sont soumis à cet examen dès l'âge de trois ans, pour engager un éventuel traitement le plus tôt possible, les orthophonistes peuvent prescrire des visites à la bibliothèque et donnent parfois des instructions détaillées aux bibliothécaires, en

recommandant par exemple la lecture d'un genre de livres en rapport avec le problème particulier de l'enfant.

Les enseignants et les éducateurs des jardins d'enfants et des *förskolor* se rendent souvent avec les enfants dont ils ont la charge à la bibliothèque de leur quartier. Tous les matins entre dix et onze heures, la Bibliothèque municipale de Malmö accueille de tels groupes. Quand les écoles se trouvent trop loin, elles sont desservies une fois par semaine par un bibliobus. Les enseignants empruntent des livres de contines ou des livres d'images à lire à tous les enfants réunis. En 1994, dans un quartier d'Uppsala avec un fort taux d'immigration, un projet de développement du langage des enfants a été mis en oeuvre. Une fois par mois, un orthophoniste se rendait dans les *förskolor*, pour donner aux enseignants et aux éducateurs des cours sur la linguistique, le développement du langage, le bilinguisme... D'autre part, une fois par semaine, un bibliothécaire venait lire des histoires à de petits groupes d'enfants et chanter avec eux. Pendant ce temps, enseignants et éducateurs s'occupaient de ceux qui restaient¹².

La plupart des bibliothèques suédoises cherchent à développer des liens avec les écoles et les enseignants, de façon à toucher systématiquement les enfants à partir de sept ans. Cela pose parfois des difficultés, puisque, si l'on en croit l'avis unanime des bibliothécaires, les professeurs sont nombreux à montrer une grande ignorance du monde des bibliothèques et de son fonctionnement. Ils envoient ainsi régulièrement leurs élèves à la bibliothèque en leur demandant de chercher des livres sur un sujet si particulier qu'ils ne trouvent rien. De plus, leur temps de travail vient d'être réorganisé d'une façon qui ne leur convient pas et ils hésitent à se lancer dans des activités, comme maintenir des liens avec la bibliothèque du secteur, qui risqueraient de prendre sur leur temps de loisir.

Malgré tout, à Trelleborg, une ville de 38 000 habitants, la bibliothèque maintient des contacts étroits avec toutes les écoles de la ville, par l'intermédiaire d'une personne particulièrement intéressée par cela, un professeur de suédois, le bibliothécaire de l'école... La Bibliothèque municipale de Malmö envisage d'instaurer des relations similaires avec toutes les écoles maternelles et primaires de son secteur. Elle pourrait ainsi réunir une ou deux fois par trimestre les différents responsables des liens avec la bibliothèque pour leur parler des nouveaux livres ou d'événements particuliers, de sorte

¹² Birgitta AHLÉN, *Libraries and Children with Reading Difficulties*.

qu'ils répercutent ces informations à tous les professeurs, qui eux les transmettraient à leurs élèves. L'ancien bâtiment, une fois qu'il sera rénové, comportera de nouvelles pièces pour organiser diverses activités et devrait constituer un élément attractif pour les écoles.

A Helsingborg, un projet du nom de *Boksnurran* (l'étagère tournante permettant d'exposer les livres) a été initié cet automne. La directrice de la section enfantine a chargé une universitaire, spécialiste de la littérature enfantine, qu'elle a rencontrée lors d'un séminaire, d'organiser cinq rencontres avec les enseignants des écoles maternelles du secteur, pour leur montrer de bons livres à lire aux enfants et pour qu'ils fassent passer l'information aux parents. De plus, les écoles maternelles organisent régulièrement des soirées d'information destinées aux parents, auxquelles cette personne est présente. Elle parle alors de l'acquisition du langage par un enfant et du rôle joué par la lecture, en particulier la lecture de livres à haute voix par un adulte ; puis elle présente quelques bons livres pour donner des idées aux parents. D'après la directrice de la section, elle sait parler en public, intéresser et convaincre un auditoire et devrait donc toucher les parents. A l'avenir, la Bibliothèque municipale de Helsingborg voudrait prolonger cette action en embauchant quelqu'un, bibliothécaire ou non, pour prendre en charge les groupes de parents et d'enseignants ; mais rien n'est encore fait pour l'instant.

Enfin, dans cinq bibliothèques du sud de la Scanie, une suite est donnée au *Första bok*. Les bibliothèques achètent un livre destiné aux enfants de six ans, qu'ils reçoivent à l'école et non à la bibliothèque. Ils le lisent en classe pendant l'année, puis l'emmènent chez eux. A Helsingborg, par exemple, la bibliothèque achète sur les conseils des enseignants un livre très bon marché, trente couronnes dans le commerce, et seize couronnes pour la bibliothèque (environ douze francs), ce qui fait que cela ne coûte pas très cher au total. La Bibliothèque régionale de Malmö est en train d'étudier les possibilités de reprendre et étendre l'opération à d'autres bibliothèques de la province dès janvier 1999. On n'a cependant pas encore décidé de l'âge des enfants que l'on veut viser, ni du financement.

1.33. A la bibliothèque

A l'intérieur de la bibliothèque, le rôle le plus important revient au professionnel, dont le but est d'accueillir l'enfant, de le conseiller dans ses lectures et de lui donner les moyens de se rendre autonome. Une des difficultés auxquelles il se trouve confronté est la diversité des publics d'une bibliothèque enfantine, des bébés accompagnés de leur maman, des adolescents, des enfants souffrant de handicaps, chacun réclamant des soins particuliers.

1.331. L'accueil

1.3311. Les conseils personnels aux lecteurs

Le bibliothécaire doit apporter une réponse aux questions posées par un public très divers. L'expérience qu'il a pu acquérir au fil des années, la connaissance qu'il a des collections, entretenue par des lectures personnelles, lui sont pour cela très utiles. A Malmö, les personnels de la bibliothèque principale et des bibliothèques de quartier se réunissent régulièrement, environ une fois par mois, pour partager leur expérience. Ils en profitent pour se présenter des livres qu'ils ont lus et pour en recommander certains. Chacun a donc la chance de connaître des oeuvres qu'il n'aurait pas le temps de lire par ailleurs et qu'il peut conseiller à son public ou acquérir si son établissement ne les a pas encore. On peut regretter cependant que cela ne concerne que les livres et non les autres documents, pour lesquels cela pourrait être aussi très utile.

Les professionnels suédois, conscients de la masse d'informations que l'on peut trouver sur internet, tentent de se constituer des instruments de recherche, de façon à maîtriser au moins une partie de cette information. Ainsi, le personnel de la section enfantine de Malmö s'est-il constitué un classeur comprenant des copies de premières pages de sites Web, classées par thèmes, notamment sur les animaux ou le cinéma. Cette sélection est très utile quand tous les livres sur un sujet sont sortis (cela arrive très souvent pour les dinosaures) et quand un enfant fait une recherche sur un sujet très pointu. Il existe aussi quelques sites suédois présentant des sélections. Une bibliothécaire d'une école de Lund est en train de constituer un site de liens avec d'autres sites, suédois ou anglais, pouvant servir aux enfants pour leurs travaux de

classe¹³. De même, l'Institut suédois des livres pour enfants (*Svenska barnboksinstitutet*), situé à Stockholm, a conçu une bibliographie de littérature pour la jeunesse et l'a mise à disposition sur le Web¹⁴.

1.3312. Les publics spécifiques

L'accueil à la bibliothèque de publics spécifiques demande souvent au personnel une attention spéciale et des soins particuliers, qu'il s'agisse d'enfants arrivés récemment en Suède ou souffrant d'un handicap, du public adolescent...

Depuis quelques décennies, la Suède connaît une immigration assez importante. Les étrangers, souvent réfugiés politiques, arrivent quelquefois avec leurs enfants, qui ont des difficultés à maîtriser la langue suédoise alors que leur connaissance de leur propre langue maternelle, et donc leur mode de pensée, ne s'est pas encore fixée. Les enseignants, les éducateurs et les bibliothécaires collaborent à un dispositif par lequel ces enfants approfondiraient leur langue maternelle dans le but de leur permettre d'apprendre à lire et à écrire correctement le suédois sur de bonnes bases. Pour cela, les bibliothèques proposent des livres dans les langues d'immigration, cinquante langues différentes à Malmö, comme le persan, diverses langues indiennes, des langues du Sud-est asiatique... Les « ateliers des mots » (*ordverkstad*), qui se tiennent dans certaines bibliothèques, comme à Helsingborg et prochainement à Malmö, quelques heures par semaine et proposent aux enfants dyslexiques de rencontrer des orthophonistes et de lire des livres qui leur conviennent, ne refusent jamais leur aide aux enfants immigrés.

En règle générale, beaucoup est fait pour les enfants dyslexiques ou souffrant de troubles de la vision. Les bibliothèques enfantines possèdent des documents spécialement conçus pour ce public particulier, et peuvent emprunter ce qui leur manque auprès de leur bibliothèque régionale ou de la Bibliothèque suédoise des livres parlants et en braille (*Tal- och punktskriftböcker bibliotek*), située à Enskede.

Par livre parlant (*talbok*), on entend l'enregistrement sonore d'un livre à destination du seul public des personnes physiquement ou mentalement handicapées (grossièrement les aveugles et les dyslexiques). Le droit de produire et de prêter des livres parlants est régulé par la loi sur les droits d'auteur des oeuvres littéraires et artistiques. En effet, les auteurs et les traducteurs ne peuvent pas s'opposer à la sortie de

¹³ Länsskafferiet : <http://www.lub.lu.se/skolverket/>.

¹⁴ Barn- och ungdomslitteraturbibliografin (BULB) : <http://www.libris.kb.se/bulb.html>.

leurs oeuvres sous la forme de livres parlants et l'Etat les rémunère d'une somme forfaitaire à ce titre. Les livres parlants peuvent se présenter sous la forme de plusieurs enregistrements d'un même texte à vitesses différentes, accompagnés du texte imprimé ; ce qui est plus particulièrement destiné aux personnes dyslexiques ou ayant des difficultés à lire. Pour les aveugles ou mal-voyants, on produit des enregistrements à vitesse de lecture normale et le titre du livre est écrit en braille sur le boîtier. Les bibliothèques ne paient pas de frais de port sur les livres parlants, de façon à favoriser le plus possible leur circulation¹⁵. Les livres en braille ou à toucher (pour les enfants aveugles ne sachant pas lire) sont en général moins courants dans les bibliothèques.

La Bibliothèque régionale de Malmö a engagé ces dernières années plusieurs projets destinés à lutter contre la dyslexie ou l'illettrisme. Entre 1993 et 1996, une action a été menée pour promouvoir l'utilisation dans les écoles des livres parlants, considérés comme un moyen de favoriser l'apprentissage de la lecture. La bibliothèque régionale a alors envoyé dans les écoles qui le désiraient des colis de livres parlants, pour que les enseignants les utilisent pendant leurs cours. Le bilan est très positif puisque les adultes ont apprécié ce type de document comme complément à leur enseignement et que les enfants ont remarqué que leur capacité de lecture s'était améliorée. Depuis, les professionnels des bibliothèques restent attentifs à mettre en valeur leur fonds de livres parlants.

Les adolescents sont considérés comme un public à part car difficile à retenir. Les bibliothécaires suédois leur réservent toujours un lieu séparé, sauf à manquer de place, souvent situé géographiquement entre la section enfants et la section adultes. Un projet est à l'étude à l'heure actuelle à la Bibliothèque municipale de Malmö pour consacrer le second étage du bâtiment cylindrique servant d'entrée aux jeunes adultes, âgés de treize à vingt-cinq ans. Le groupe de réflexion qui s'est créé, composé de bibliothécaires de la section enfantine et de la section de littérature de fiction pour adultes, pense installer à cet endroit des collections de romans récents populaires auprès des jeunes et de recueils de poésie. Il voudrait aussi organiser de temps en temps des rencontres avec de jeunes auteurs, couplées avec un atelier d'écriture¹⁶.

¹⁵ Il ne faut pas confondre les livres parlants et les livres cassettes (*kassetthöcker*), produits par les maisons d'édition et sur lesquels on paie des droits d'auteur.

¹⁶ En novembre 1998, ce projet n'avait pas encore été soumis à la directrice de la bibliothèque.

1.332. L'autonomie des enfants

Les efforts faits pour faire passer aux parents et aux enseignants les informations concernant la bibliothèque et les livres nouveaux ne doivent pas faire oublier que le but est de donner aux enfants, tôt ou tard, la possibilité et les moyens de venir à la bibliothèque quand ils le veulent et de choisir et rechercher eux-mêmes les documents qu'ils désirent consulter.

1.3321. Les visites de classes

Dans ce but, les bibliothèques enfantines suédoises organisent des visites de groupes d'enfants pour leur expliquer le fonctionnement de la bibliothèque. La Bibliothèque municipale de Trelleborg, par exemple, invite systématiquement tous les enfants en dernière classe d'école maternelle, alors qu'ils ont environ six ans. On leur raconte une histoire ; on leur montre la bibliothèque ; on leur donne une carte de lecteur ainsi qu'un livret explicatif à destination des parents ; enfin, on leur offre du jus d'orange et des gâteaux. Cette visite est conçue comme un premier contact visant à familiariser les enfants avec le lieu et les documents qu'on y trouve. Les renseignements précis, par exemple les modalités du prêt, sont dispensés aux parents. Cela se passe de la même manière à la Bibliothèque municipale de Helsingborg, de même qu'à la Bibliothèque municipale de Malmö, quand elle était encore dans ses anciens locaux.

A l'heure actuelle, à Malmö, en raison du caractère provisoire de l'installation, on reçoit peu de groupes, à part les classes de cinquième, des enfants de onze ou douze ans. En effet, les écoles ont bénéficié cette année de crédits particuliers pour encourager les enfants à la lecture. A Malmö, elles ont décidé d'en utiliser une partie pour organiser des visites de toutes les classes de cinquième de la ville à la bibliothèque centrale, pour faire connaître celle-ci comme bibliothèque de recours. Le personnel, auquel on n'a pas donné le choix et qui aurait préféré montrer des locaux définitifs, a donc envoyé les invitations en octobre et les visites ont débuté à la mi-novembre. Cependant, toutes les classes visées ne se sont pas manifestées, car certaines ont eu du mal à dégager un créneau horaire pour se rendre à la bibliothèque. Aux enfants qui sont venus, on a fait visiter la bibliothèque, expliqué son fonctionnement et présenté quelques bons livres. Ponctuellement, d'autres classes peuvent prendre rendez-vous

pour des visites plus ou moins complète de la bibliothèque. Par exemple, le 1^{er} octobre, deux bibliothécaires de la section enfantine et du département de la fiction pour adultes ont montré à une classe de septième (treize ans) le bâtiment en entier, du robot au sous-sol à la section Nature et technique au second étage. De même une classe de sixième avait pris rendez-vous pour le 7 octobre à neuf heures. Un membre du personnel leur a présenté la bibliothèque pendant un quart d'heure, évoquant les différents types de document qu'on y trouve, le comportement à y adopter (respecter les documents, les remettre là où on les a trouvés) et les modalités de prêt. Puis il leur a montré quelques bons livres.

Quand elle sera installée dans ses nouveaux locaux, la section enfantine de Malmö a l'intention de reprendre les visites systématiques des enfants de six ans. A ce moment-là, une bibliothécaire leur montre à la manière d'un jeu comment se comporter avec les documents. Ce type de présentation est nommé *boklek* (jeu avec le livre) et a été théorisé au début des années 80, au cours de séminaires puis dans un livre, par Anne Ljungdahl¹⁷. On peut par exemple expliquer aux enfants que les livres ont une colonne vertébrale, la tranche, et qu'ils aiment à se tenir debout. De même qu'un être humain n'est pas à l'aise quand on lui tire les bras en arrière, on ne doit pas ouvrir un livre trop largement. On tourne les pages d'un livre en les tenant au coin extérieur et non pas près de la tranche, comme deux personnes se disent bonjour en se tenant la main, et non en se prenant l'avant-bras. Comme nous, le livre a une « maison », une place sur l'étagère, et il aime y retourner car il est habitué à son environnement. Grâce à cette méthode, les enfants apprennent en s'amusant comment utiliser la bibliothèque¹⁸.

A l'annexe de Rosengård (Malmö), où elle travaillait auparavant, cette bibliothécaire avait l'habitude d'organiser trois visites pour les enfants en dernière année d'école maternelle, la première pour leur apprendre à manier les livres, la seconde pour leur apprendre le fonctionnement de la bibliothèque et la troisième pour leur montrer le fonctionnement du prêt. A la suite de cela, ils recevaient un diplôme attestant qu'ils savaient utiliser la bibliothèque et souvent, on les voyait revenir avec leurs parents.

Le personnel de la bibliothèque centrale de Malmö voudrait aussi organiser des visites systématiques de présentation de la bibliothèque, à destination des classes de

¹⁷ LJUNGDAHL, Anne. *Boklek i text och bild*. Falun, 1991.

¹⁸ Cf annexe 1.

deuxième, cinquième et huitième année du secteur. Les informations données aux enfants à l'âge de huit ans se trouveraient donc rafraîchies et renouvelées par une deuxième et une troisième visite, aux âges de onze et quatorze ans. Lors de ces visites ultérieures, on pourrait donner aux enfants un petit exercice, comme rechercher des documents ou des types d'information particuliers. Pour l'instant, il s'agit d'un projet et il n'est pas sûr que l'équipe ait la possibilité de le réaliser.

Beaucoup de bibliothécaires pour enfants estiment que six ans est un bon âge pour effectuer une première présentation de la bibliothèque du secteur aux enfants. Ils sont alors curieux de tout, très ouverts, ils parlent beaucoup et surtout, ils commencent à lire seuls et à voir le livre d'une manière différente, comme un objet auquel ils peuvent accéder par eux-mêmes. Même si une partie de l'information, par exemple les modalités exactes du prêt, est dispensée uniquement aux parents, souvent par l'intermédiaire des enseignants qui accompagnent les enfants, le but est bien de donner aux enfants une première autonomie : à savoir se repérer dans la bibliothèque, trouver des documents qui leur plaisent, les emprunter et les rendre. Plus tard, vers dix ou onze ans, on commence à leur apprendre à faire des recherches dans le catalogue et à utiliser les ressources documentaires de la bibliothèque de façon rationnelle.

1.3322. Les listes de livres

Les bibliothèques suédoises se caractérisent par une profusion de brochures en tout genre à destination du public, portant sur les thèmes les plus divers : comment éveiller l'intelligence de son enfant grâce à la lecture, comment parler à son enfant de la guerre, des listes de livres sur le thème de la mer et l'aventure. Elles sont vendues par le BTJ, produites individuellement par chaque bibliothèque ou éventuellement, pour rationaliser les efforts, par une bibliothèque de région.

On remarque que souvent, jusqu'à huit ans, les listes de livres, comprenant ou non des textes explicatifs, s'adressent aux parents ; par exemple la série de brochures que le BTJ produit six fois par ans et qui s'intitule « Parlez aux enfants de... » (*tala med barnen om...*) et qui aborde différents sujets. Dernièrement, une brochure s'intitulait « Arriver dans un nouveau pays », une autre « Commencer l'école » et une troisième « Etre allergique ». A chaque fois, on trouve à l'intérieur des conseils sur la façon

d'aborder de tels sujets avec les enfants, puis une (petite) liste de livres pour les enfants ou leur parents.

Pour « les enfants à l'âge où ils dévorent les livres » (*slukaråldern*), de huit à onze ans, le BTJ compose une autre série de brochures, au même rythme de six par an, qui s'adresse particulièrement aux enfants. Chaque numéro a un thème particulier, « Amour, rire et aventure », « Les chevaux », « Le Moyen âge », et comporte une liste de livres commentés¹⁹.

La plupart des bibliothèques enfantines suédoises mettent en permanence à disposition du public un ou plusieurs numéros de ces brochures, sans compter celles qu'elles produisent éventuellement elles-mêmes. Leur impact, cependant, est difficile à évaluer. En effet, les parents les prennent et les utilisent avec d'autant plus de confiance qu'ils les ont trouvées dans un centre de soins aux enfants ; certains viennent même au bureau d'information demander systématiquement tous les livres de la liste. Les enfants en revanche semblent peu s'en soucier.

La fréquentation de la section enfantine de la Bibliothèque municipale de Malmö est composée en partie d'adultes qui travaillent non loin de là et profitent d'un moment de libre pour venir chercher des livres pour leurs enfants, sans les consulter sur leurs goûts. Tandis que peu d'enfants âgés de moins de dix ans viennent à la bibliothèque sans être accompagnés, car seul un petit nombre de familles habitent le quartier. Les parents ont donc ici la possibilité de s'impliquer énormément dans le choix de livres pour leurs enfants. C'est ainsi que l'on remarque que les adultes nouvellement arrivés en Suède ont une préférence marquée pour les classiques, comme Selma Lagerlöf.

¹⁹ Cf annexe 2 et 3.

2. La mise en valeur des documents

Il est certes important de tout mettre en oeuvre pour aider l'enfant à rechercher le document qu'il désire, à déterminer ses goûts en matière de lecture... en un mot, faire en sorte qu'il ne reparte pas les mains vides. Mais il faut aussi faire vivre les collections, de façon à donner à l'enfant le goût de lire.

2.1. De façon directe

2.1.1. Les présentations de livres (*bokprat*)

On a commencé à parler de livres aux enfants en Suède il y a une vingtaine d'années et cela a été très en vogue dans les années 80. A l'heure actuelle, le nombre des bibliothécaires a diminué et ils n'ont plus autant de temps qu'auparavant pour lire des livres et les présenter à un public. Cependant, ils sont toujours persuadés de l'efficacité de cette pratique pour donner aux enfants le goût de la lecture.

Par la ronde des livres, comme on l'appelle en France, on essaie de donner à un public l'envie de lire les livres dont on parle, en lui livrant quelques éléments de l'histoire et des personnages. Tout l'art est d'en dire assez pour intéresser des lecteurs potentiels, mais de s'arrêter à temps pour qu'ils ressentent une curiosité irrépressible de connaître l'histoire toute entière²⁰. Après avoir écouté de telles présentations, les enfants ont souvent envie de partager l'expérience de l'adulte. Au point que, dans des bibliothèques peu importantes, quand un bibliothécaire présente un livre dont il ne dispose qu'en un ou deux exemplaires, bien des enfants sont déçus de ne pouvoir emporter immédiatement chez eux l'ouvrage qu'ils voulaient lire et l'enthousiasme suscité tombe un peu à plat. Pour remédier à la petitesse de certaines collections, la Bibliothèque régionale de Malmö a créé les *Läs mer-paket* (paquet pour lire plus). Elle achète des livres en dix ou vingt exemplaires, éventuellement sur les suggestions des

²⁰ Geneviève PATTE, *Laissez-les lire !*, p. 170-172.

bibliothécaires de la région, de sorte que, en prévision de visites de classes, ils peuvent emprunter les titres qu'ils veulent pour deux mois. Les livres proposés sont en général des livres récents populaires auprès des enfants ou des classiques, par exemple, *Matilda* de Roald Dahl, *Robinson Crusoë* de Daniel Defoe, *Pannkakstårten*²¹ de Sven Nordqvist et, bien-sûr, dix-sept des oeuvres d'Astrid Lindgren.

A la Bibliothèque municipale de Trelleborg par exemple, chaque classe entre la deuxième et la sixième année d'école vient une fois par mois²², tandis que les autres, si elles ne sont pas invitées systématiquement, peuvent téléphoner et prendre rendez-vous quand elles le veulent. Lors de ces visites, une des bibliothécaires parle pendant une demi-heure de livres, quelquefois sur un thème particulier lié à ce que les enfants étudient à ce moment-là, puis les laisse libres de se promener dans la bibliothèque pendant encore environ une demi-heure.

A la Bibliothèque municipale de Malmö, les bibliothécaires font aussi des présentations de livres à des groupes d'enfants, pour l'instant sur rendez-vous. Les enfants peuvent être jeunes, en dernière année d'école maternelle, par exemple. On ne leur parle alors qu'une dizaine de minutes de quelques livres d'images. A l'automne prochain, comme les nouveaux locaux comporteront des pièces adéquates, l'équipe de la section voudrait organiser le lundi des soirées portes ouvertes (la bibliothèque est ouverte jusqu'à neuf heures ce jour-là) pour les associations et les groupes en tout genre, pendant lesquelles une bibliothécaire présenterait des livres. Le personnel s'habituerait à effectuer des présentations beaucoup plus souvent et aurait moins besoin de les préparer.

La bibliothécaire de Västra Ingelstad, une petite ville où la bibliothèque municipale est intégrée à celle de l'école, est seule à travailler à la section enfantine et n'a donc pas beaucoup de temps pour lire des livres à montrer aux enfants. Au lieu de cela, elle confie des livres à de petits lecteurs qu'elle connaît bien, puis les accompagne dans les classes pour qu'ils en parlent devant d'autres. Cette initiative originale expose cependant à quelques déconvenues de temps en temps. En effet, une petite fille a déclaré une fois devant une classe toute entière qu'elle n'avait pas lu en entier le livre qu'on lui avait confié, car elle ne l'avait pas du tout aimé.

²¹ NORDQVIST, Sven. *Le gâteau d'Auguste*. Paris : Centurion, 1985.

²² Cela fait un total de vingt classes par mois sept fois dans l'année !

A la Bibliothèque municipale de Helsingborg, on a conçu le projet de *Lässtafett* (relais de lecture) autour des présentations de livres, grâce aux crédits obtenus depuis l'année dernière. La bibliothèque achète des livres ordinaires et des livres parlants, choisis en commun par les bibliothécaires et les enseignants participant au projet, pour des enfants entre neuf et douze ans ; puis elle les met dans des boîtes en carton achetées chez Ikea mais décorées par les bibliothécaires, à raison de trente livres par boîte. Suivant leur taille, les écoles associées au projet reçoivent plus ou moins de boîtes (il y en avait quarante-trois l'année dernière). Elles envoient une classe chercher chaque boîte qui leur est destinée, de sorte qu'une bibliothécaire présente aux élèves et au professeur présents les différents livres que contient la boîte. Une fois revenus en classe, les enfants lisent les livres qui les intéressent, puis vont dans d'autres classes, en général du même niveau, présentent les livres et parlent de ceux qu'ils ont lus et aimés. Pendant tout le printemps, ils lisent les livres, en parlent à d'autres, avant de voter pour ceux qu'ils préfèrent. Le projet, qui a débuté l'année dernière, a reçu un très bon accueil de la part des professeurs, si bien qu'ils sont plus nombreux à vouloir y participer cette année ; il faut dire qu'une fois que les élèves ont fini de travailler avec, les livres reviennent à la bibliothèque de l'école. Auprès des enfants aussi, le bilan semble plutôt positif, car les livres choisis sont neufs et ils ont paru en général il y a peu. Les adultes pensent que cela rehausse le statut du livre à leurs yeux. Pour les bibliothécaires cependant, cela représente un surcroît de travail, car ils doivent lire une trentaine de livres et être capables de les présenter.

Les présentations de livres aux enfants se font presque exclusivement dans le cadre de l'école, soit que les classes soient en visite à la bibliothèque, soit qu'un bibliothécaire se rende à l'école. A Simrishamn par exemple, les bibliothécaires pour enfants sont payés dix heures par semaine par les onze écoles de la ville, d'abord pour s'occuper d'un fonds qu'elles possèdent en commun, déposé dans les sous-sols de la bibliothèque municipale et qui sert de complément aux bibliothèques d'école, puis pour venir parler de livres à l'école, ce qu'ils font très régulièrement.

Alors que beaucoup de bibliothèques comme Malmö possèdent des collections de documents sonores et audiovisuels et, moins souvent, de cédéroms, les professionnels songent peu à les intégrer dans leur réflexion sur l'animation de leur établissement. Car

pourquoi ne parlerait-on pas de cassettes vidéos et ne présenterait-on pas des cédé-roms²³ ?

2.12. Les jeux et les concours

Les bibliothèques suédoises organisent beaucoup de jeux et de concours, certains nationaux, d'autres purement locaux. L'idée est d'encourager les enfants à la lecture en leur donnant un prix s'ils lisent beaucoup, mais aussi de donner une suite à leurs lectures et de les faire réfléchir sur ce qu'ils ont lu en leur demandant de voter pour les livres qu'ils préfèrent.

En 1997, a été organisé pour la première fois en Suède le *Bokjury*. L'idée est venue des Pays-Bas et un groupe de travail, composé de représentants d'institutions et de maisons d'édition, a réfléchi à la façon d'appliquer l'idée à la Suède. Entre le 15 novembre 1997 et le 15 avril 1998, dans toutes les bibliothèques suédoises, les enfants pouvaient voter pour le ou les livres qu'ils préféreraient, jusqu'à cinq parmi ceux qui étaient sortis en 1997, quel que soit le genre, livres de fiction, documentaires, ou le support, livre classique ou livre parlant. Pour s'aider dans leur choix, ils pouvaient consulter une affiche avec cent propositions de livres, mais cela n'était absolument pas restrictif et ils pouvaient voter pour d'autres livres, pourvu qu'ils soient parus pour la première fois en 1997. Tous les enfants et les adolescents, de zéro à dix-neuf ans, étaient visés ; mais ils étaient divisés en cinq classes d'âge, de zéro à six ans, de sept à neuf ans, de dix à douze ans et de treize à dix-neuf ans. Les enfants participants pouvaient gagner des prix, la visite d'un auteur dans leur classe ou des livres.

Le but du *Bokjury* est d'encourager la lecture des enfants et des adolescents, de montrer du respect pour leurs goûts littéraires (l'auteur du livre gagnant pour chaque catégorie reçoit un prix) et de créer un groupe de travail national, incluant les bibliothèques, les écoles et les maisons d'édition, dans le but de stimuler la lecture enfantine. Plus des trois quarts des institutions concernées se sont montrés favorables à la reconduction de l'opération cette année.

Il y a quelques années, toutes les bibliothèques suédoises organisaient en octobre une semaine du livre pour enfants (*barnboksvecka*). A la Bibliothèque municipale de

²³ ALSMARK, Anna. Videoprat ?. *Cicéron*, n° 7, 1998, p. 3 ; Geneviève PATTE, *Laissez-les lire !*, p. 175.

Malmö, pendant les semaines précédentes, on envoyait à toutes les écoles du secteur des formulaires sur un thème qui changeait chaque année. Par exemple, l'année du cinquantième anniversaire de la parution de *Fifi Brindacier*, d'Astrid Lindgren, on demandait aux enfants de décrire par un dessin accompagné d'un petit texte leur journée avec Fifi²⁴. Une autre année, les enfants devaient écrire un poème ou un petit texte sur un livre qu'ils aimaient beaucoup et le recopier à l'intérieur d'une feuille d'automne. Un autre formulaire s'intitulait « Il était une fois dans le futur ». Les formulaires reçus étaient rassemblés et accrochés dans la bibliothèque pendant la semaine du livre pour enfants. Cette tradition est en train de se perdre dans les bibliothèques suédoises. Ainsi, cela a eu lieu pour la dernière fois à Malmö en 1996, avant le déménagement, et l'équipe de la section enfantine a des projets différents pour l'année prochaine.

Beaucoup de bibliothèques enfantines suédoises organisent chaque été un concours appelé « Le livre de l'été » (*sommarboken*). A Malmö, cela s'adresse aux enfants entre sept et treize ans. A chaque fois qu'ils ont lu un livre et qu'ils viennent le rendre, ils écrivent le titre et le nom de l'auteur sur un formulaire et on leur appose un tampon. Quand ils en ont cinq, ils reçoivent comme prix un livre. La barre a été fixée à cinq livres seulement car la ville de Malmö compte beaucoup d'immigrés, presque un quart de la population, et les enfants nouvellement arrivés ne maîtrisent pas encore très bien la langue suédoise²⁵. A Trelleborg, on demande aux enfants de lire dix livres et d'en faire un petit commentaire. Ils reçoivent alors un livre de prix et l'un d'entre eux est tiré au sort pour gagner un vélo. Une des bibliothécaires rassemble ensuite les commentaires faits par les enfants sur les livres et les fait paraître progressivement dans une sorte de petit journal qui sort quatre fois par an. Ce journal a un grand succès auprès des enfants, mais aussi auprès des parents.

Le bilan du Livre de l'été pour 1998 à Malmö est très positif. Environ huit cents livres ont été distribués aux enfants ou aux adolescents pour avoir emprunté et lu cinq livres. Les bibliothèques annexes où les enfants ont le plus participé étaient aussi celles qui ont le plus mis en avant cette activité. Le lecteur type du Livre de l'été est une fille de onze ans, mais certaines annexes ont vu plus de participants âgés de sept à dix ans, tandis que, dans l'une d'elles, les garçons ont été aussi nombreux que les filles. A

²⁴ Cf annexe 4.

²⁵ Cf annexe 5.

Malmö et dans son agglomération, le Livre de l'été est devenu l'une des activités les plus populaires et les bibliothécaires espèrent contribuer ainsi au développement de la lecture des enfants et des adolescents.

2.13. Impliquer les enfants dans le fonctionnement de leur bibliothèque

Dans certaines bibliothèques françaises, on confie quelquefois des responsabilités aux enfants, comme s'occuper du bureau de prêt ou pour les plus grands, raconter des histoires aux petits²⁶. Autant que l'on puisse observer, cela n'arrive pas en Suède ; du moins ne cherche-t-on généralement pas de cette manière-là à impliquer les enfants dans la vie de la bibliothèque. Comme souvent, c'est par l'intermédiaire de l'école que les enfants sont invités à donner leur avis.

En 1994, la Bibliothèque municipale de Malmö a envoyé aux écoles une lettre proposant de faire participer une classe pendant une semaine au travail de la bibliothèque, dans le cadre du travail scolaire ou en-dehors. Toute idée différente était la bienvenue, mais on suggérait en particulier aux enfants de suivre le travail du personnel dans les coulisses ; de tenir la banque de prêt ; de montrer au public comment fonctionnait le système informatique ; de faire des expositions, par exemple sur les animaux domestiques ou leurs livres préférés ; de faire voir, dans la bibliothèque, le résultat de leur travail d'école ; de recevoir d'autres groupes d'enfants ; de faire visiter la bibliothèque à des classes, des groupes d'amis ou des parents ; de participer à l'heure du conte ; de participer au rangement des livres dans les rayons ; d'aider à l'acquisition des livres ; de faire l'inventaire de la bibliothèque ; de présenter les nouveaux livres à d'autres enfants ou enfin, de conseiller la bibliothèque sur les changements à effectuer. Cette proposition n'a eu qu'un succès très limité, les enseignants ayant vraisemblablement pensé que cela demanderait trop de travail et trop de temps. Pourtant, la seule classe qui s'est manifestée a beaucoup apprécié le temps passé à la bibliothèque.

A l'automne 1997, la bibliothèque de Malmö a imaginé un moyen de faire participer des enfants à l'acquisition de nouveaux livres. En collaboration avec des écoles, on a constitué deux groupes d'adolescents de treize à quinze ans. Sous la

²⁶ Geneviève PATTE, *Laissez-les lire !*, p. 154-157.

direction de professeurs, chaque groupe a reçu une somme d'argent, avec pour mission de se rendre dans une librairie et de choisir en commun des livres pour la bibliothèque. Les bibliothécaires ont été surpris du résultat. En effet, les jeunes ont acheté un certain nombre de livres pour adultes, des romans à suspens ou des policiers, et l'un des deux groupes, composé volontairement d'une majorité de jeunes arrivés depuis peu en Suède, a acheté des livres que les bibliothécaires auraient considérés comme trop difficiles par rapport à leur niveau supposé de suédois. A l'heure actuelle, ces livres, marqués de deux étoiles dorées, sont posés sur une étagère particulière de la bibliothèque. Ils sont presque toujours sortis, mais souvent par des adultes, autant que l'on puisse en juger.

Une fois qu'il aura intégré des locaux plus appropriés, le personnel de la Bibliothèque municipale de Malmö aimerait constituer des sortes de groupes d'utilisateurs, sur le modèle de ce qui se fait couramment aux Etats-Unis, composés d'adolescents qui participeraient à certaines tâches ou donneraient leur avis sur les activités à organiser, les auteurs à inviter, les livres à acheter. Les bibliothécaires envisagent en particulier d'inviter à tour de rôle des classes à composer des groupes pendant un certain temps.

2.2. De façon indirecte

2.21. Raconter des histoires

L'heure du conte aide l'enfant à se familiariser avec des enchaînements de plus en plus complexes, de plus en plus riches, des situations de plus en plus subtiles. [...] C'est vrai que le conte favorise la découverte du plaisir de lire, la découverte du plaisir de pénétrer dans un univers nouveau et ceci sans peur parce qu'on écoute le conte, on le découvre avec d'autres²⁷.

2.211. La fréquence

Ainsi chaque bibliothèque suédoise, même la plus petite annexe de Malmö, organise une heure du conte au moins une fois par semaine. A Malmö, avant le déménagement, cela avait lieu quatre fois par semaine, les lundis et les mercredis,

²⁷ Geneviève PATTE, *Laissez-les lire !*, p. 181.

matin et après-midi. A Lund, l'heure du conte a lieu chaque semaine en suédois et en espagnol, car il y a là une communauté hispanophone importante. A Helsingborg, la bibliothèque organise une heure du conte tous les mercredis pour les enfants entre trois et six ans et une fois toutes les deux semaines pour les enfants de deux et trois ans.

2.212. Les enfants visés

L'âge des enfants auxquels on destine l'heure du conte est en général compris entre deux et six ans. A la Bibliothèque municipale de Malmö, les enfants visés avaient auparavant entre trois et six ans ; mais à l'avenir, ils auront plutôt entre trois et cinq ans, car l'école sera bientôt obligatoire à partir de six ans et non plus de sept. A Helsingborg, il y a deux heures du conte différentes, une destinée aux enfants de deux et trois ans, l'autre destinée aux enfants de trois à six ans. Toutes les bibliothèques ne choisissent pas de destiner aux enfants de deux ans une heure du conte particulière car il est beaucoup plus difficile de retenir leur attention. On a alors besoin de peluches ou de jouets pour les intéresser et les faire tenir tranquilles et on chante plus de contines avec eux. De l'aveu des bibliothécaires, c'est le groupe le plus difficile (hormis les bébés accueillis avec leur maman).

Les enfants viennent souvent à l'heure du conte dans le cadre de l'école maternelle, environ 80 % des enfants à Helsingborg, ou avec la nourrice qui les garde. En effet, quand elles sont agréées par la ville, la bibliothèque peut facilement leur transmettre des informations. Les femmes au foyer en revanche sont très difficiles à toucher, mais elles sont aussi très nettement minoritaires.

Il semble très rare qu'une bibliothèque suédoise réserve une heure du conte aux enfants de plus de six ans ; en tout cas, cela n'arrive jamais dans les bibliothèques de Scanie. Or les enfants et certains adolescents tirent un grand plaisir à écouter des contes. Bien plus, il est important pour un enfant qui commence à lire de savoir qu'il peut encore écouter quelqu'un lui lire une histoire s'il le veut, et qu'il n'a pas besoin de se faire entièrement et immédiatement la lecture tout seul. Les bibliothécaires suédois auxquels on soumet ce problème avancent souvent l'idée qu'après l'âge de cinq ou six ans, les enfants sont pris en charge par l'école. Leur professeur leur fait la lecture ou ils lisent ensemble une histoire, puis ils travaillent sur le texte. L'idée de raconter une

histoire à des enfants de sept ans sans travail complémentaire avant ou après paraît inhabituelle et originale. Une autre raison pour les bibliothécaires de ne pas organiser d'heure du conte pour les enfants après leur entrée à l'école est qu'ils estiment souvent qu'ils ne sont pas intéressés par cela, et que si on le leur proposait, ils ne viendraient pas.

2.213. *Le décor*

Quand on en a la possibilité, on réserve à l'heure du conte une pièce particulière, décorée de manière plaisante. A la Bibliothèque municipale de Malmö, les bibliothécaires disposaient de la grotte, une pièce circulaire sans fenêtres. Sur les murs, un artiste, Eric Ahlström, avait peint en 1945 une fresque représentant des animaux exotiques au bord d'une rivière. Au plafond étaient collés des groupes d'étoiles fluorescentes de façon à simuler le ciel²⁸. Lors de la fermeture pour rénovation de l'ancien bâtiment, les peintures étaient abîmées, car une partie du plâtre s'était détachée du mur. Pour remettre en état la section enfantine, la grotte a donc été détruite en octobre 1998, mais elle devrait être reconstituée, du moins en tant que pièce séparée. En effet, le décor sera sans doute assez neutre, de façon à pouvoir organiser des compositions et à les changer de temps en temps, selon l'allure que l'on veut donner à la pièce. Au moment de l'heure du conte, les enfants se rassemblaient devant la porte de la pièce, qui disparaissait derrière des rayonnages de livres peints, toquaient et la porte s'ouvrait toute seule, du moins la personne qui l'avait ouverte se retirait-elle très rapidement, de sorte que les enfants croyaient entrer dans une pièce vide comme par enchantement. Cette mise en scène rendait le travail du conteur plus aisé, car les enfants se trouvaient comme mis en condition, fascinés par avance par l'atmosphère de la pièce. Une des bibliothécaires raconte qu'elle aimait demander aux enfants de trouver le plus petit animal du décor peint, ce qui était l'occasion de s'étonner et de rire, car il s'agissait d'une mouche posée sur le dos de l'éléphant. De plus le conteur lui-même, pris à son propre jeu, se sentait quelqu'un d'autre et surmontait plus facilement son éventuelle timidité.

²⁸ Cf annexe 6.

La Bibliothèque municipale de Trelleborg utilise pour l'heure du conte des petits une pièce servant habituellement de salle d'étude et que l'on aménage alors avec des coussins pour la rendre plus confortable (c'est une pratique courante dans les bibliothèques ne disposant pas de grands locaux). Quelquefois, par exemple quand on raconte une histoire à une classe d'enfants de six ans, on se sert d'une tente située au milieu de la section enfantine et qui isole le groupe. De même, les bibliothèques de Helsingborg et de Simrishamn disposent d'une pièce particulière pour l'heure du conte, qui peut servir parfois à accueillir des groupes. A Simrishamn, cette pièce est décorée de tentures de couleurs vives représentant une forêt.

2.214. L'art de conter des histoires... à chacun sa manière

En Suède, l'heure du conte, c'est raconter une histoire, mais cela peut être aussi en même temps parler d'un livre documentaire ou chanter des contines et des chansons. La plupart du temps, des bibliothécaires s'en chargent. Quelquefois, comme à Hörby, ils engagent des conteurs professionnels, qui ne viennent que pour la durée de l'heure du conte. Selon leur parcours, leur personnalité ou leur sensibilité, ces personnes envisagent le fait de raconter des histoires de façon très différente.

A la Bibliothèque municipale Malmö, les bibliothécaires ne font pas d'heure du conte pour l'instant, car elles manquent de place ; mais en temps normal, chacun s'en occupe à tour de rôle et s'organise comme il veut. L'une d'elles raconte qu'elle n'a pas eu de formation, mais qu'elle a appris au fur et à mesure. Au début, l'atmosphère de la grotte l'aidait à trouver le ton juste et elle s'entourait aussi de quelques accessoires, comme une lampe ou un chapeau, qui la mettaient, elle et les enfants, dans l'ambiance. A ses yeux, l'une des difficultés est de parler à la bonne vitesse et de garder une certaine distance avec les enfants, sinon ils interrompent le conte pour poser des questions et la discussion dévie très vite sur d'autres sujets. Une des deux bibliothécaires de Trelleborg tient des propos très similaires. Elle s'accompagne généralement de la mascotte de l'heure du conte, Kalle, un raton laveur en peluche.

A la bibliothèque de Bellevuegården, une annexe de la bibliothèque centrale de Malmö, la personne qui s'occupe de l'heure du conte n'est pas bibliothécaire de formation, mais institutrice de maternelle. Le 28 octobre, elle avait choisi le thème de

Halloween et des fantômes. Elle s'est donc entourée d'une citrouille en plastique et d'une lampe de poche, car elle n'a pas allumé la lumière. Comme les enfants étaient petits, entre trois et six ans, elle n'a cependant pas fermé les rideaux car ils auraient pu prendre peur. Le livre qu'elle avait choisi de lire était un livre d'images, racontant une histoire de fantômes. Elle tenait le livre devant elle de façon à montrer les images aux enfants, tandis qu'une petite fille braquait la lampe de poche dessus et qu'elle-même lisait le texte (elle ne le connaissait pas par coeur). Puis elle et les enfants ont chanté une petite chanson sur le thème des fantômes, tandis qu'un des enfants mimait le fantôme à l'aide d'un drap.

La Bibliothèque municipale de Helsingborg emploie à temps partiel Margareta Bengtsson, qui est éducatrice de formation et travaille d'une manière très professionnelle, en préparant énormément ses interventions. En automne 1998, elle recevait des classes d'enfants de six ou sept ans avec leurs professeurs pour leur parler du livre de Christina Björk, illustré par Lena Anderson *Linnea i Målarens Trädgård* (Linnéa dans le jardin du peintre)²⁹. La petite Linnéa, qui aime les fleurs, se rend à Paris, où elle visite le musée Marmottan, à Giverny dans le jardin de Monet, puis à nouveau à Paris pour voir le musée de l'Orangerie. Ce livre, très populaire en Suède, parle beaucoup de Claude Monet et un peu de la France et de Paris. Dans la pièce servant à l'heure du conte, décorée habituellement de façon très neutre et qui se prête bien aux transformations, Margareta Bengtsson a imaginé un décor en relation avec Monet, les fleurs et les plantes, la France, Linnéa et Carl von Linné, un botaniste suédois très connu (le nom de la petite fille, Linnéa, est imaginé à partir de là). Au milieu, se trouve un bureau ancien prêté par le théâtre. Au-dessus du bureau sont suspendues des fleurs et des pommes séchées, on trouve tout autour un portrait de Carl von Linné, des reproductions de tableaux de Monet, dont deux de grand format. Le tableau *Camille et Jean dans un champ de coquelicots* se trouve posé sur un chevalet à gauche de la composition, juste à côté d'une reproduction en carton de la maison et du jardin de Giverny simplifiés. Dans le livre, Linnéa pique-nique au bord de l'eau à Giverny, avec M. Blomqvist qui l'accompagne. Pour évoquer ce fait, Margareta Bengtsson s'est munie d'un panier d'osier, dans lequel se trouvent une baguette, du fromage, du cidre et une pomme.

²⁹ BJÖRK, Christina. *Le jardin de Monet*. Ill. de Lena Anderson. Paris : Casterman.

Ce n'est pas la première fois qu'elle imagine un décor de ce type ; il y a quelques années, elle en avait organisé un sur le thème des arbres, en déviant un peu sur la mythologie. Son inspiration lui vient principalement des livres qui l'entourent. Elle conçoit en général ses décors toute seule, mais pour la réalisation, elle se fait souvent aider de diverses institutions culturelles de la ville, le théâtre, les musées... L'idée d'un thème en relation avec Monet et Linnéa lui est venue car le château royal de Sofieru, situé non loin de Helsingborg, et dont les jardins sont très connus, présentait tout l'été une exposition sur ce sujet. Le décor a été installé en avril 1998 pour des classes de la première à la troisième année (il change légèrement suivant les saisons). Jusqu'à la fin de l'été, les classes venaient à la bibliothèque écouter Margareta parler de Monet, de l'impressionnisme et de la France, et à la fin, leur raconter une petite histoire ; ils allaient ensuite visiter les jardins du château de Sofieru ; puis une fois de retour à l'école, pouvait travailler sur tout ce qu'ils avaient vu (en écrivant des poèmes décrivant leurs impressions, par exemple).

Il s'agit là d'une heure du conte un peu particulière. Margareta raconte aussi aux enfants des histoires de façon plus traditionnelle. Elle en lit beaucoup, principalement dans les recueils de contes conservés à la bibliothèque, avant de trouver la bonne, celle qu'elle a envie de raconter et qui convient aux enfants. Son choix n'est pas limité à un type de contes particulier ; elle aime raconter des histoires récentes, mais aussi de vieux récits, comme ceux d'Andersen ou de Perrault. Elle apprécie particulièrement *La reine des neiges* d'Andersen, qu'elle a dit une fois dans une école devant soixante-cinq enfants émerveillés ; elle s'était alors munie d'un chapeau à fleur et d'un manchon, que la petite fille porte à différentes étapes du conte. Ces vieux récits demandent plus de travail que les autres, car il faut adapter la langue de sorte que les enfants puissent comprendre, mais garder quelques mots surannés quand leur sens est facilement intelligible, car cela fait partie du charme de l'histoire.

D'après elle, chacun a sa manière de préparer et de mémoriser une histoire. La sienne est de noter sur une feuille de papier et de mémoriser les mots-clés des différentes étapes du récit, qu'elle est alors capable de reconstituer en face des enfants. Suivant l'histoire qu'elle raconte, elle se comporte de façon différente, l'important étant à ses yeux de faire vivre le récit. Contrairement à d'autres conteurs, elle autorise les mamans à s'asseoir derrière les enfants et à écouter le conte si elles le veulent, car prise

par son récit, elle oublie complètement la présence d'adultes dans la pièce pour ne s'adresser qu'aux enfants.

Chaque personne en charge de l'heure du conte la prépare et la réalise différemment, de la manière la plus professionnelle ou la plus décontractée. Le succès des uns et des autres n'en est pas forcément moindre. Très souvent, les bibliothécaires de Trelleborg n'ont pas moins de quarante-cinq petits auditeurs, tandis que l'heure du conte de Bellevuegården rassemble en général de trente à trente-cinq enfants, à l'exception des jours de pluie. Quant à Margareta Bengtsson, son succès est tel que les annexes de Helsingborg réclament régulièrement ses services. Peut-être les enfants en retirent-ils une impression plus ou moins forte (à l'égal des adultes qui observent la scène), mais cela est difficile à évaluer.

2.215. Les clubs de contes (sagorklubb)

Il est très commun, dans les bibliothèques suédoises, de trouver un club d'heure du conte, pour fidéliser les enfants. On leur donne la première fois qu'ils viennent une carte avec dix (Hörby), douze (Trelleborg) ou quinze cases (Malmö), et quand chaque case a un tampon, ils reçoivent un petit livre ou, comme à Trelleborg, un diplôme³⁰.

2.216. Les formations

Les formations pour apprendre l'art de conter ne sont pas très courantes, au point que certains bibliothécaires renoncent à s'en occuper eux-mêmes. Ils font alors venir des personnes de l'extérieur, des acteurs par exemple. Cela ne semble pas très courant et c'est aussi bien ; car l'heure du conte est un moment à part, favorisant un contact privilégié avec les enfants, même si sa préparation, tout au moins au début, demande du travail et des efforts.

Pour aider les bibliothécaires de petites villes, qui sont seuls à s'occuper de la section enfantine et à organiser l'heure du conte, et qui n'ont personne avec qui partager leur expérience et confronter leurs impressions, la Bibliothèque régionale de Malmö organise en janvier 1999 une ou deux journées d'étude. Un groupe de vingt-cinq

³⁰ Cf annexe 7.

personnes pas plus, venant d'endroits différents, doit se réunir sous la direction d'un animateur pour échanger des idées et des conseils pratiques.

2.217. La réflexion sur les contes locaux

Les Suédois portent à leur folklore un intérêt sans doute égal à celui que les Français accordent à leurs productions artistiques et littéraires. Depuis une dizaine d'années, les bibliothécaires réfléchissent à la façon dont ils pourraient mettre les enfants en contact avec la culture et l'histoire de leur région, et cela en particulier à travers les contes locaux.

En 1987, la Bibliothèque régionale de Växjö, en Småland (une région située juste au nord de la Scanie), a lancé un projet de trois ans sur le thème de l'histoire et des mythes locaux et de la façon de les transmettre aux enfants. En effet, les initiateurs du projet, un consultant en bibliothèque à Växjö, une personne du Musée de Småland et une du comité pour l'éducation dans la région, pensaient que si les enfants ont de profondes racines locales, ils peuvent trouver plus facilement leurs repères dans le temps et dans l'espace. Leur but était donc d'apprendre aux gens de leur région à conter des histoires et des légendes locales aux enfants, mais aussi de favoriser les contacts entre les différentes institutions culturelles et les bibliothèques enfantines du secteur.

Les huit bibliothèques concernées se sont montrées immédiatement très intéressées par le projet, d'autant plus qu'elles conservent pour la plupart des recueils de contes et des anthologies constituant une base de travail. Les enseignants ont également fait preuve d'un certain enthousiasme et certains ont décidé d'inclure à leurs cours des éléments d'histoire régionale. Les sociétés savantes ou les associations pour la sauvegarde du patrimoine culturel régional, en revanche, ont fait preuve d'une grande tiédeur. Certaines ont tout-de-même accepté de recevoir les enfants.

Des bibliothécaires se sont chargés de rassembler les contes, légendes et récits locaux, tandis qu'on organisait des journées de formation sur l'ethnologie, l'histoire, la psychologie et l'art de conter, journées qui ont connu un très grand succès auprès des bibliothécaires et des enseignants. Il semblait en particulier important de discuter de psychologie, car pendant longtemps on a estimé qu'un certain nombre de contes ne convenaient pas aux enfants et il importait de reconsidérer la question pour effectuer un

tri. Plus des deux tiers des personnes qui ont participé à cette formation disent qu'elles racontent maintenant des histoires aux enfants, choisies la plupart du temps dans le répertoire des contes locaux.

Les enfants en ont retiré de nouvelles idées de jeu : ils partent à la recherche du trésor des trolls, des grottes où ils habitent ; ils vont visiter de vieilles fermes où on dit que vivent des elfes ou des gobelins. Dans le secteur concerné par le projet, les enfants vont plus souvent à la bibliothèque et empruntent plus de livres qu'avant ; mais personne ne peut assurer que c'est parce qu'on leur a raconté beaucoup d'histoires. Ce qui est sûr en revanche, c'est que les recueils de contes des bibliothèques sont toujours sortis³¹.

Ce projet, qui s'étalait sur trois ans, de 1987 à 1989, a suscité une dynamique en Småland et on en voit des retombées encore maintenant. Depuis 1989, un festival de contes a lieu chaque année en juin à Ljungby. A ce moment-là, les gens viennent de toute la Scandinavie pour raconter ou écouter des histoires, dont certaines en anglais. Aux conteurs, bibliothécaires ou autres, on propose aussi des cours ou des séminaires sur l'art de raconter.

La Scanie ne s'est pas engagée autant que le Småland en faveur des contes et légendes locaux, mais les bibliothécaires n'en sont pas moins persuadés de l'importance de transmettre le patrimoine culturel régional aux générations futures. Lors d'une réunion des bibliothécaires pour enfants de la région, en septembre 1998, on a cité le nom d'une étudiante en thèse travaillant sur l'oeuvre d'Eva Wigström. Cette dernière a collecté au siècle dernier les contes et légendes de Scanie et les a publiés dans l'ouvrage *Fågeln och guldskrinet : folksagen*. On proposait notamment d'organiser dans le courant de l'année 1999 une journée d'étude sur les contes et légendes locaux, où cette étudiante ferait part de ses dernières découvertes sur Eva Wigström.

Non seulement ces initiatives donnent aux enfants un ancrage régional qui pourra leur permettre plus tard de trouver leur place dans notre société, mais la bibliothèque y gagne une ouverture sur d'autres institutions culturelles.

³¹ Lena LANGEMARK, *The Småland Treasury of Fairy Stories – a Joint Project*.

2.22. Les conférences d'auteurs de livres pour enfants

Il est très cher d'organiser une rencontre avec un écrivain, car cela signifie la plupart du temps qu'il faut lui payer au moins son billet d'avion (en général l'aller-retour avec Stockholm). La visite d'un auteur de livres pour enfants, au moins dans les petites bibliothèques, est donc très rare. En décembre 1998, Annika Thor, auteur très apprécié du livre *Sanning eller konsekvens* (la vérité ou les conséquences), élu par les enfants de dix à douze ans comme livre de l'année 1997, a donné une conférence à la bibliothèque de Malmö. Le personnel n'avait pas vraiment choisi de la recevoir, puisqu'elle effectuait une sorte de tournée des bibliothèques enfantines importantes et n'était pas convaincu de l'intérêt pour les enfants d'une telle rencontre. En l'occurrence, il s'agissait surtout pour la bibliothèque d'une question d'image de marque. Une bibliothécaire en particulier pensait que ces visites étaient plus efficaces dans le cadre de l'école, où le professeur peut préparer la visite et la commenter par la suite, notamment en faisant lire aux élèves des livres de cet auteur.

2.23. Les représentations théâtrales ou musicales

Les bibliothèques suédoises sont nombreuses à organiser de petits spectacles pour les enfants, soit montés par les bibliothécaires eux-mêmes, soit commandés auprès de professionnels.

A la Bibliothèque municipale de Malmö, à Limhamn, une de ses annexes, ou à Helsingborg, le personnel effectue lui-même des représentations de théâtre de marionnettes. A Malmö entre le 26 et le 29 octobre 1998, quatre représentations destinées à une vingtaine d'enfants entre quatre et sept ans ont eu lieu juste avant l'ouverture de la bibliothèque. Les parents ou les groupes d'enfants pouvaient s'inscrire à l'avance par téléphone ou directement au bureau d'information de la section enfantine. En effet, dans les années 50 et 60, un bibliothécaire professionnel du théâtre de marionnettes travaillait à l'annexe de Limhamn et depuis ce temps-là, une tradition s'y est perpétuée ; si bien qu'au printemps 1997, au moment où la bibliothèque centrale a fermé pour déménager dans le nouveau bâtiment, quatre bibliothécaires de la section

en ont profité pour apprendre les marionnettes auprès d'une bibliothécaire de Limhamn, aujourd'hui à la retraite.

Elles se sont rencontrées à trois reprises. Au début, cette dame leur a fait des démonstrations, puis elle les a regardées faire et les a critiquées. Depuis, elles s'entraînent régulièrement, sans l'aide de personne, en se donnant leur avis. Le travail à quatre n'est pas toujours facile, car elles n'ont pas toutes les mêmes méthodes, par exemple l'une apprend par coeur son texte, tandis qu'une autre le mémorise dans ses grandes lignes. En revanche, c'est un avantage pour s'exercer, car comme il est difficile de savoir quand on est derrière le rideau l'effet rendu sur la scène, pendant que deux jouent, les autres peuvent observer. Un après-midi, l'équipe toute entière s'est réunie et a fabriqué les marionnettes avec l'aide d'un professionnel.

Les pièces jouées à Malmö ont été écrites dans les années 50 par le bibliothécaire de Limhamn. Comme elles étaient un peu datées, la responsable du théâtre de marionnettes les a modernisées et arrangées au goût du jour. En outre, elle en a elle-même écrit deux ; l'une pour des enfants de deux ou trois ans inspirée du livre d'images *Loulou* de Grégoire Solotareff, mais qu'elle n'a pas encore mise en scène, n'ayant pas trouvé de loup en marionnette ; l'autre, *Le fantôme qui grandissait*, a été donnée au moment de Halloween en 1997 et 1998³². Les marionnettes représentant les fantômes ont été faites très simplement, en se référant aux illustrations des livres d'Inger et Lasse Sandberg sur les aventures d'une famille de fantômes³³.

Durant les représentations, les montreurs de marionnettes essaient de faire participer les enfants en les interpellant. S'ils réagissent bien, le travail des bibliothécaires en est facilité et le spectacle se déroule plus aisément. D'ailleurs la plupart du temps, ils font la moitié du show.

Les bibliothèques ont aussi la possibilité de payer des professionnels pour présenter certains spectacles en leurs murs. En Scanie, elles peuvent pour cela passer par l'association Musik i Skåne, qui sélectionne des spectacles pour enfants à destination des bibliothèques, des écoles ou des musées et obtient pour eux des prix bien plus intéressants que s'ils s'étaient adressés directement aux troupes de théâtre. Installée à Kristianstad, cette association produit chaque année un catalogue et organise

³² Cf annexe 8.

³³ Le premier livre de la série s'appelle « *Sov gott pappa !* » sa *Lilla Spöket Laban*. Stockholm : Rabén & Sjögren, 1992.

des représentations de certains spectacles, pour les faire connaître à ses clients potentiels. La Bibliothèque municipale de Malmö a pour habitude de présenter deux spectacles par an, un en automne, l'autre au printemps, souvent choisis dans ceux présentés par Musik i Skåne. Pour l'année prochaine, on a déjà sélectionné une *Fête des sorcières*, sorte de comédie musicale destinée à soixante enfants de trois à sept ans et coûtant entre 1800 et 2500 couronnes (entre 1400 et 1900 francs environ). Dans la forêt, deux sorcières, Magnata et Filodelia, cherchent des champignons, des araignées et autres denrées particulières pour faire de la soupe à leurs amis. En général, quand un spectacle de ce genre est donné à la bibliothèque, le personnel organise une petite exposition en posant sur une étagère spéciale des livres autour de ce thème et en disposant éventuellement quelques décorations.

Ces animations semblent mener les enfants bien loin de la lecture ou de la consultation des documents conservés à la bibliothèque. Cependant, elles leur plaisent beaucoup, stimulent leur imagination et développent leur compréhension du monde. Elles font aussi connaître la bibliothèque en lui prêtant une image ludique et donnent aux parents une occasion d'y amener leur enfants. Enfin, les enfants qui ne vont jamais au théâtre avec leurs parents ont ainsi une occasion de le découvrir gratuitement, et aux yeux des Suédois ce n'est pas la moindre raison.

2.24. Les camps d'écriture et autres ateliers

Comme le dit Geneviève Patte, « lire et écrire sont deux aspects d'une même réalité »³⁴. C'est ainsi que des camps d'été, sur le modèle des camps consacrés à la pratique d'un sport, mais dédiés à l'écriture de textes et de poésie connaissent de plus en plus de succès en Suède depuis une dizaine d'années.

A Kungsbacka, une ville de 55 000 habitants située au sud de Göteborg, un des premiers camps de ce genre fut organisé en 1988, avec pour titre « Poésie, aventure et théâtre ». L'idée en est venue au départ d'un concours d'écriture de nouvelles destiné aux enfants de onze ans et très populaire dans les écoles. Pour donner une suite à cette expérience, la bibliothèque de Kungsbacka a décidé d'organiser un camp sur le thème de la poésie, des livres, des mots, de l'été et du plaisir.

³⁴ Geneviève PATTE, *Laissez-les lire !*, p. 197.

Vingt jeunes de dix à treize ans se rassemblèrent donc, encadrés par un écrivain ayant une grande expérience des ateliers d'écriture dans les bibliothèques, un professeur de suédois et d'arts plastiques et un bibliothécaire pour enfants de Kungsbacka. Ils logeaient tous dans un centre de loisir situé en pleine nature, au bord de la mer. On avait décidé d'un certain nombre d'exercices planifiés et établi un emploi du temps, mais il était assez souple et on pouvait y apporter des modifications.

Tous les jours, l'écrivain faisait la démonstration de la structure d'un type de texte particulier, puis les enfants écrivaient un texte du même genre tiré de leur propre imagination. Les textes une fois terminés étaient discutés et retravaillés de façon à atteindre une certaine qualité d'écriture, puis ils étaient soigneusement recopiés sur de grandes feuilles de papier et épinglés sur les murs. On analysait aussi dans des livres la façon dont les écrivains présentent les personnages et le décor, comment ils organisent l'histoire et les dialogues. Les matinées étaient consacrées entièrement à l'écriture. Lors du déjeuner sur la plage, on gardait toujours un papier et un crayon à portée de la main, car l'inspiration venait alors plus facilement. Le soir, on se réunissait pour chanter et lire devant les autres ce que l'on avait écrit dans la journée.

Forte de cette expérience, qui eut un succès tel que l'année d'après, en 1989, il fallut organiser deux camps pour satisfaire les demandes, la bibliothèque de Kungsbacka a conçu l'idée d'un camp ayant pour titre « Poésie de givre et de glace » plus axé sur le théâtre. En effet, pendant les vacances d'hiver, le théâtre de Kungsbacka est fermé et le groupe, composé d'une bibliothécaire, de deux acteurs et de seize filles, fut autorisé à dormir dans les loges des acteurs et à utiliser la scène comme lieu de travail. Ils avaient pris pour thème les masques, chaque masque représentant un personnage particulier. L'écriture jouait là un rôle important comme moyen de définir précisément chaque personnage. Les masques apparaissaient par pair sur scène et engageaient un dialogue qui pouvait être aussi bien parlé que muet.

Comme la bibliothèque de Kungsbacka avait réussi à intéresser le comité pour l'éducation de la région de Halland au travail qu'elle effectuait, elle obtint les crédits nécessaires pour inviter une classe entière à un atelier d'écriture de trois jours. C'était une expérience très différente et bien plus éprouvante que celle des camps d'été, où se retrouve une très forte majorité de filles. La classe comprenait en effet quatorze garçons et douze filles qui n'avaient pas choisi d'être là et auxquels il fallait donner

l'inspiration. Les adultes, bibliothécaires et professeurs, devaient beaucoup plus collaborer entre eux et avec les enfants et s'impliquer énormément dans le travail du groupe. Bien d'autres classes ont participé depuis à des ateliers d'écriture de ce genre et un club d'écriture se réunissant une fois par mois a été créé à la bibliothèque³⁵.

Depuis les expériences se sont multipliées en Suède. C'est ainsi qu'un camp d'art et de culture s'est tenu en août 1995 à Kalmar, une jolie petite ville au sud-est de la Suède. L'ambition en était bien plus large, puisqu'il réunissait cinq cent quatorze jeunes entre treize et seize ans venant de tous les pays nordiques (hormis les Suédois, il n'y avait en fait que cinquante-sept Finnois, vingt Norvégiens, dix-sept Danois et dix-sept Islandais), parmi lesquels on comptait environ quatre filles pour un garçon.

L'objectif était de leur proposer différentes activités artistiques, l'écriture littéraire, le journalisme, la réalisation de bandes dessinées ou de graffitis, l'illustration de livres et le théâtre. Le choix d'un lieu comme Kalmar, où la reine Marguerite institua il y a six cents ans une union nordique de courte durée, était aussi symbolique de la volonté des organisateurs de créer des liens entre les jeunes de ces différents pays et de construire une identité nordique chère au coeur des Suédois.

Les jeunes étaient entourés d'écrivains, de journalistes, de dessinateurs, d'acteurs et de professeurs de théâtre venant de tous les pays nordiques, ainsi que de bibliothécaires dans le groupe d'écriture littéraire ou de professeurs d'arts plastiques dans les groupes de dessins. Grâce à des subventions, le coût se réduisait à 1000 couronnes (environ 750 francs) par participant, voyage non inclus, mais les participants étaient invités à demander des bourses auprès de leurs écoles ou d'associations diverses.

Il y avait cinq groupes d'écriture littéraire, trois de journalisme, deux de bandes dessinées, deux d'illustrations de livres, trois de graffitis et huit de théâtre. Les jeunes étaient répartis entre les différents groupes ; mais ces derniers n'étaient pas cloisonnés, par exemple, deux des groupes d'écriture prirent l'initiative de faire illustrer leurs textes par les illustrateurs et deux des groupes de théâtre mirent en scène des textes écrits par un groupe d'écriture. L'idée de base, celle d'un camp destiné aux jeunes aimant lire, écrire et dessiner, a donc trouvé ici une réalisation magistrale³⁶.

Depuis quelques années, les deux bibliothécaires pour enfants de Trelleborg partent pour un camp d'été avec une vingtaine de jeunes entre douze et quinze ans,

³⁵ Ulla LUNDBERG, *Poetry, Adventure and Drama – a Creative Union*.

³⁶ Siv HÅGÅRD, *A Nordic Arts Camp for Young People*.

accompagnés de deux écrivains. Au départ, les inscriptions étaient purement locales et concernaient principalement la ville de Trelleborg, mais l'année dernière, la bibliothèque a reçu soixante-cinq demandes en provenance de toute la Scanie. Finalement, vingt-cinq jeunes, vingt filles et cinq garçons (un record !), ont été retenus. En tout, l'organisation du camp coûte 80 000 couronnes (environ 60 000 francs), mais on ne demande que 500 couronnes (environ 375 francs) aux familles, le reste étant payé grâce à des subventions. Le camp se déroule grossièrement de la même manière qu'à Kungsbacka, les bibliothécaires assistant les écrivains dans leur travail avec les jeunes.

Ces initiatives, qui se multiplient en Suède actuellement, constituent une variante des ateliers d'écriture qui trouvent parfois leur place dans les bibliothèques enfantines. La Bibliothèque municipale de Lund, par exemple, organisait à la fin du mois d'octobre 1998, au moment des vacances scolaires, un atelier de poésie durant trois jours, animé par l'écrivain Niklas Törnlund. Les camps d'écriture sont parfois contestés en Suède car certains les considèrent comme destinés à une élite. Les professionnels qui s'impliquent dans leur organisation rétorquent qu'un tiers des jeunes en Suède écrit un journal ou de la poésie et que c'est une élite plutôt large que l'on prend en compte³⁷.

Les adultes espèrent en général de ces camps que les enfants développent une connaissance de leur langue plus profonde, qu'ils apprennent à considérer les textes qu'ils lisent différemment et à écrire de façon plus originale³⁸. L'effet réellement obtenu est difficile à évaluer. Cependant, ce sont des occasions pour les adultes de créer des relations privilégiées avec les jeunes et ces derniers se déclarent la plupart du temps très satisfaits de leur expérience.

On peut remarquer cependant que cela profite au moins à quatre fois plus de filles que de garçons ; certains camps de Trelleborg étant même composés de neuf dixièmes de filles. Les garçons ne sont touchés largement que quand ils participent à un atelier d'écriture dans le cadre de la classe, parce qu'ils y sont forcés. Or beaucoup de professionnels estiment que l'une des conditions pour qu'un atelier ou un camp d'écriture soit une réussite est sans doute que les enfants y participent d'eux-mêmes, sans être poussés par les professeurs ou les parents, tant il est vrai que l'inspiration ne se commande pas. Une autre condition est d'éviter absolument de reproduire une ambiance scolaire et de dégager les enfants de toute notion d'obligation.

³⁷ *Ibid.*

³⁸ Ulla LUNDBERG, *Poetry, Adventure and Drama – a Creative Union*.

2.25. Diverses manifestations

D'une manière générale, tout événement particulier peut donner matière à une célébration ou à l'organisation d'une activité à la bibliothèque. Cela donne aux parents une occasion d'y amener leurs enfants et s'ils ne la connaissent pas, de la découvrir. De plus, la bibliothèque se fait connaître d'une façon positive, comme un lieu où se passent des choses intéressantes et où travaillent des gens dynamiques.

A Trelleborg, chaque année en mai, la bibliothèque participe à l'organisation d'une fête destinée aux enfants de six ans, pour célébrer leur entrée prochaine à l'école. Les enfants défilent déguisés, puis se rendent à un pique-nique, tandis que dans les rues, on peut assister à des pièces de théâtre ou à des concerts.

A Lund, depuis un an, les bibliothécaires choisissent un thème pour chaque mois et organisent des activités tout autour. En 1998, le mois de septembre avait pour thème les jeux et les jouets. Un éducateur du Kulturen, le musée de plein air de Lund présentant une collection remarquable d'art populaire dans de vieilles maisons, est venu parler aux enfants à partir de quatre ans des jeux d'antan. Un samedi, les cheminots de Lund ont exposé leurs maquettes de trains entre dix et seize heures. Le mois d'octobre avait pour thème l'écriture et la lecture. Un atelier de poésie était organisé pendant les vacances scolaires tandis qu'on proposait aux enfants de plus de dix ans de lire trois livres dans le mois ; à la fin du mois, par tirage au sort, dix enfants recevaient un livre et trois un bon d'achat d'une grande librairie de la ville. Le thème du mois de novembre était les étoiles et les planètes. La bibliothèque proposait une exposition là-dessus, faite par une universitaire de Lund et montrée précédemment à la Bibliothèque municipale de Helsingborg. A plusieurs reprises, cette dame a fait de petites conférences d'une demi-heure sur l'astronomie, les planètes et les étoiles à des groupes d'enfants. De plus, une heure du conte était organisée avec pour titre « Les contes de la lune ». Enfin, deux petites pièces de théâtre et une « fête de l'espace » étaient proposées aux enfants sur ce thème.

A la Bibliothèque municipale de Malmö, on a fêté le 27 octobre 1998 le jour des ours en peluches. C'est en effet la date d'anniversaire du président Theodor Roosevelt, qui a donné son nom au *Teddy bear*. Toutes les bibliothécaires de la section enfantine

avaient alors apporté leurs ours en peluches, anciens ou récents, pour qu'ils soient exposés dans une vitrine, tandis que, sur l'étagère à livres destinée aux expositions temporaires, les enfants pouvaient voir des livres sur les ours en peluche, des histoires d'ours (*Boucle d'or et les trois ours*) ou des manuels sur comment confectionner et habiller soi-même un petit ours. La bibliothèque proposait aussi au public d'écouter des histoires d'ours ou d'acheter des ours en peluche marqués « Journée du Teddy bear – Bibliothèques nordiques » en danois, finnois, islandais et suédois, mais cela n'eut pas un grand succès.

Le 30 octobre 1998, on fêtait Halloween. On a suspendu aux fenêtres des guirlandes de fantômes noirs et de citrouilles oranges ; on a posé une citrouille illuminée d'une bougie sur le bureau d'information ; on a installé un fantôme au-dessus du poste de consultation du catalogue et on a posé des livres en rapport avec les fantômes, la magie et les sorcières sur une étagère bien en vue recouverte de plastique noir. La fréquence, en automne, d'animations dont le thème se rapproche de Halloween est aussi marquante que récente, puisque cet engouement date de deux ans seulement. Les bibliothécaires se sentent en général peu concernés par cette fête qui n'a rien de traditionnel en Suède, mais suivent un mouvement amorcé dans les écoles.

Dans le nord, le mois de novembre, coincé entre un mois d'octobre illuminé par les splendeurs de l'automne et un mois de décembre embelli par celles de Noël, n'a pas grand-chose pour lui – la nuit tombe à quatre heures et demi à Malmö. C'est pourquoi les bibliothèques nordiques ont décidé d'en faire une fête. Le 9 novembre, on célèbre l'obscurité qui revient par une sorte de soirée « Veillée au coin du feu » à la Bibliothèque municipale de Malmö. Pendant que les parents écoutent une lecture du livre de Frans G. Bengtsson *Orm le Rouge*³⁹ et qu'ils assistent à une démonstration de lutte scandinave telle qu'elle est encore pratiquée en Norvège et en Islande (entre les collections de médecine et de droit !) ; les enfants écoutent des histoires assis en rond autour d'une bibliothécaire, entourés de Fifi Brindacier, Putte⁴⁰, Mamma Mu⁴¹ et le

³⁹ Toutes les bibliothèques nordiques lisent au même moment le même passage, le récit de la fête de Noël chez le roi Harald.

⁴⁰ D'après BESKOW, Elsa, *Les aventures de Peter au pays des myrtilles*. [Stockholm] : Bonnier ; [Paris] : [Diffusion Garnier], 1978. L'original a paru pour la première fois en 1901 sous le titre *Puttes äventyr i blåbärsskogen*.

⁴¹ Jujja WIESLANDER pour le texte et Sven NORDQVIST pour les images décrivent les aventures de Mamma Mu, une vache qui fait tout ce que les vaches ne font pas normalement. Elle construit une cabane dans les arbres, elle repeint son étable, elle fait de la luge et va à la bibliothèque, tout cela sous l'œil désapprouvateur d'un corbeau beaucoup plus conformiste.

chat Findus⁴² en peluches, ainsi que de livres parmi lesquels ils choisissent ceux qu'ils veulent entendre⁴³.

Bien entendu, tout est dans la mesure et il ne s'agit pas non plus de lasser le public par des célébrations trop fréquentes et trop peu justifiées. De plus, « si certaines formes d'animation prennent trop de place, elles deviennent vite un écran entre l'enfant et le livre »⁴⁴.

⁴² Findus est le chat de Pettson (Auguste dans la traduction française), un vieil original qui vit seul dans sa maison en bois rouge (texte et illustrations de Sven Nordqvist).

⁴³ Toutes les bibliothèques ne proposent pas des activités particulières ce jour-là, mais cela s'est passé ainsi à Malmö.

⁴⁴ Geneviève PATTE, *Laissez-les lire !*, p. 209.

CONCLUSION

Il se dégage de la visite d'une bibliothèque enfantine suédoise l'impression d'un lieu accueillant et chaleureux. On comprend en s'entretenant avec des professionnels tout l'effort effectué pour rendre la bibliothèque vivante et la faire connaître auprès des enfants et des parents. Ces dernières années, comme les enfants et les adolescents délaissaient de plus en plus les livres, des actions ont été mises en oeuvre en de nombreux endroits pour les inciter à la lecture. En outre, un effort particulier a été fait pour accueillir les tout-petits et les adolescents et de même les enfants souffrant de handicaps mentaux et physiques.

Il n'est pas aisé d'évaluer l'efficacité de ces mesures pour l'instant. Car si, en Scanie, tout enfant reçoit un livre avant l'âge d'un an et visite la bibliothèque de son quartier à une ou plusieurs reprises au cours de sa scolarité, ce qui constitue aux yeux des professionnels suédois un des principes de la démocratie, personne ne peut dire ce qu'il en retire. Les bibliothèques travaillent beaucoup en collaboration avec les écoles et, même si cela dépend de la façon dont c'est fait, il y a un risque que les enfants associent les unes et les autres étroitement et donnent un caractère contraignant et obligatoire à la lecture.

On peut aussi déplorer que, dans leur façon de concevoir l'animation d'une bibliothèque, les professionnels suédois restent assez traditionnels. En effet, les collections de documents sonores et audiovisuels et de cédéroms sont quelquefois assez développées et connaissent un très grand succès - les listes d'attente pour emprunter certains cédéroms peuvent comporter vingt-cinq noms - mais sont peu mises en valeur, comme si on ne les considérait pas comme assez sérieuses pour cela. Un gros effort reste donc à faire pour les intégrer dans les politiques d'animation. C'est à ce prix-là que l'on peut faire de la bibliothèque une institution vivante, qui participe pleinement au développement de la société, évolue au même rythme qu'elle et qui reste en contact avec son public.

BIBLIOGRAPHIE

1. Généralités (la situation française)

Bibliothèques enfance et jeunes lecteurs : journée « Profession : bibliothécaire » du 5 mai 1994, sous la direction de Marie Dinclaux et Jean-Pierre Vosgin. Bordeaux : Ed. Observatoire de la lecture, 1995.

DEWE, Michael. *Planning and Designing Libraries for Children and Young People*. London : Library Association Publishing, 1995.

Enfants et bibliothèques : les petites unités de lecture en milieu rural et dans les quartiers : actes du colloque mai 1989. [Sans lieu] : Fondation de France, 1989.

GRUNY, Marguerite. *ABC de l'apprenti conteur : une expérience d'« heure du conte » auprès des 7 à 13 ans, quelques conseils et quelques informations, quelques contes*. Paris : Mairie de Paris, 1987.

Lectures, livres et bibliothèques pour enfants, sous la direction de Claude-Anne Parmegiani. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1993.

PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire ! Les enfants et les bibliothèques*. Nouvelle éd. complétée et mise à jour. Paris : Ed. ouvrières, 1987.

SEIBEL, B[ernadette]. *Bibliothèques municipales et animation*. Paris : Dalloz, 1983.

VAN DE WIELE, Nic. Le rôle des bibliothèques de jeunesse dans le développement de la lecture des jeunes et dans la promotion de la littérature de jeunesse. *Bulletin d'informations Association des Bibliothécaires Français*, n° 135, 1987, p. 5-11.

Vingt ans de développement des bibliothèques pour la jeunesse : actes du colloque de Grenoble (10-11 décembre 1993). Grenoble : Médiat Rhône-Alpes, 1994.

2. La réalité suédoise

2.1. Généralités

HEYWORTH, Britt-Marie. *An Outline of the Swedish Library System*. Leeds : Leeds Polytechnic (Department of Librarianship), 1970.

TALAGRAND, Isabelle. *Lecture publique et musique en Suède*. Villeurbanne : ENSB, 1990. Mémoire de DSB.

THOMAS, Barbro. Sweden. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 27, n°1, 1994, p. 27-34.

2.2. La littérature enfantine

KÅRELAND, Lena. Swedish Children's Books. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 23, n° 1, 1990, p. 24-29.

RHEDIN, Ulla. Nordic Illustrators of Children's Picture Books. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 26, n° 3, 1993, p. 4-10.

WESTIN, Boel. *Children's Literature in Sweden*. 2^d ed. Stockholm : Swedish Institute, 1996.

2.3. Les bibliothèques pour enfants

AHLÉN, Birgitta. Libraries and Children with Reading Difficulties. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 28, n° 4, 1995, p. 20-21.

BUCHHAVE, Bente et WANTING, Birgit. Children's Culture in Denmark. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 26, n° 3, 1993, p. 20-25.

HANSEN, Siri. Communication with the Help of Literature. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 25, n° 2, 1992, p. 28-31.

HÅGÅRD, Siv. A Nordic Arts Camp for Young People. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 29, n° 3, 1996, p. 4-7.

KOLDENIUS, Malin et NILSSON, Elisabeth. Integrated Libraries. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 25, n° 1, 1992, p. 7-11.

KÜHNE, Brigitte. The Library - the Brain of the School ?. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 28, n° 4, 1995, p. 11-19.

LANGEMARK, Lena. The Småland Treasury of Fairy Stories - a Join Project. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 25, n° 1, 1992, p. 14-16.

LUNDBERG, Ulla. Poetry, Adventure and Drama - a Creative Union. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 25, n° 1, 1992, p. 26-28.

NILSSON, Jan. Introducing Pupils to Books. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 20, n° 2, 1987, p. 12-15.

OLSSON, Lillemor Törnvall. The School-Library Connection in Gotland. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 24, n° 2, 1991, p. 5-8.

SCHÖSSOW, Torben, CHRISTENSEN, Susanne, NØRLEM, Erik *et al.* Art in the Children's Library. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 25, n° 1, 1992, p. 20-22.

STENBERG, Christina. Joint Efforts between School and Public Library in a Small Municipality. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 20, n° 2, 1987, p. 16-18.

SVENSSON, Gunnel et TROTZIG, Eva. A Project : Teacher and Librarian Cooperating. *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 20, n° 2, 1987, p. 8-11.

TULEU, Benoît. *L'interrogation d'un « modèle » : les bibliothèques pour enfants en Suède. Pratiques, politiques et imbrications dans les institutions de la lecture publique suédoise.* Villeurbanne : ENSB, 1989. Mémoire de DSB.

SOMMAIRE DES ANNEXES

Annexe 1. Feuille distribuée à la Bibliothèque municipale de Trelleborg à tous les enfants de six ans pour leur montrer comment se comporter avec les livres.

Annexe 2. Brochure produite par le Bibliotekstjänst : « Friandises à lire pour toi qui a entre six et seize ans ».

Annexe 3. Brochure produite par le Bibliotekstjänst : « Pour les enfants qui dévorent les livres : livres de chevaux ».

Annexe 4. La semaine du livre pour enfants à la Bibliothèque municipale de Malmö en 1995 : « Ma journée avec Fifi Brindacier ».

Annexe 5. Le livre de l'été à la Bibliothèque municipale de Malmö en 1998 : « Lis cinq livres, reçois cinq tampons... et le livre de l'été est à toi ! »

Annexe 6. La grotte de la Bibliothèque municipale de Malmö (1945-1998).

Annexe 7. « Diplôme pour avoir été très assidu au club des contes » (Bibliothèque municipale de Trelleborg).

Annexe 8. Affiche du théâtre de marionnettes de la Bibliothèque municipale de Malmö (26-29 octobre 1998) : « Le fantôme qui grandissait ».

Annexe 1. Feuille distribuée à la Bibliothèque municipale de Trelleborg à tous les enfants de six ans pour leur montrer comment se comporter avec les livres.



Annexe 2. Brochure produite par le Bibliotekstjänst : « Friandises à lire pour toi qui a entre six et seize ans ».



Annexe 2

Djur och miljö

Falk, Bisse

Min vita älg (Tid)

Vem skjuter älgar bara för hornens skull? Maria och hennes kompisar vill få ett slut på tjuvjakten. Men Maria är förälskad i Pelle, klassens nye kille. Som inte verkar bry sig alls. – uHc. Från 13 år

Härd, Berit

Eld i stallet (R&S)

Det är Valborgsmässoafton och raketer smäller i luften. Sia, som är andreskötare för skimmeln Pontus, och Kattis går förbi stallet. Då upptäcker de något förfärligt. Halmen vid stallväggen brinner! – Hcg. Från 8 år

Peterson, Hans

Vildhunden Leopold i knipa (Opal)

Leopold är en vildhund, han vill springa fritt i skogen och bo där han själv bestämmer. Men det finns många som vill se honom infångad. – Hcf. Från 7 år
Fortsättning på Vildhunden Leopold.



Wallin, Marie-Louise

Prinsessan (Bonnier Carlsen)

När Agneta börjar rida får hon en ny bästis, Bibisara. Ellen, som till varje pris vill ha tillbaka Agneta, börjar i hemlighet att cykla till stallet på eftermiddagarna ... – Hcf. Från 7 år



Fantastiska berättelser

Alcock, Vivien

Sprickor i tiden (Sjöstrand)

Marys lärare, Miss Timpson, är bekymrad. Mary har en speciell begåvning – hon ser andar. Precis som hennes mormors mormor, som en gång försvann spårlöst. Mary tänker ta reda på vad som hände då. – uHce. Från 9 år

Ambjörnsson, Gunila

Vilse i tiden

(Bonnier Carlsen)

Repetition pågår av Jungfruspelet inför Visbys medeltidsvecka. Då står hon där, i sina medeltidskläder, och kräver att få spela Jungfrun.

Från den dagen förändras livet för Ella, Robin och Cecilia. – uHc. Från 11 år

Engdal, Britt

Havets hemligheter (Opal)

När Anders kommer hem från fisket, har han ett litet barn på armen. "Hon är din Sofie", säger han till sin hustru. "Hon hade fastnat på långreven ..." – Hcg. Från 11 år

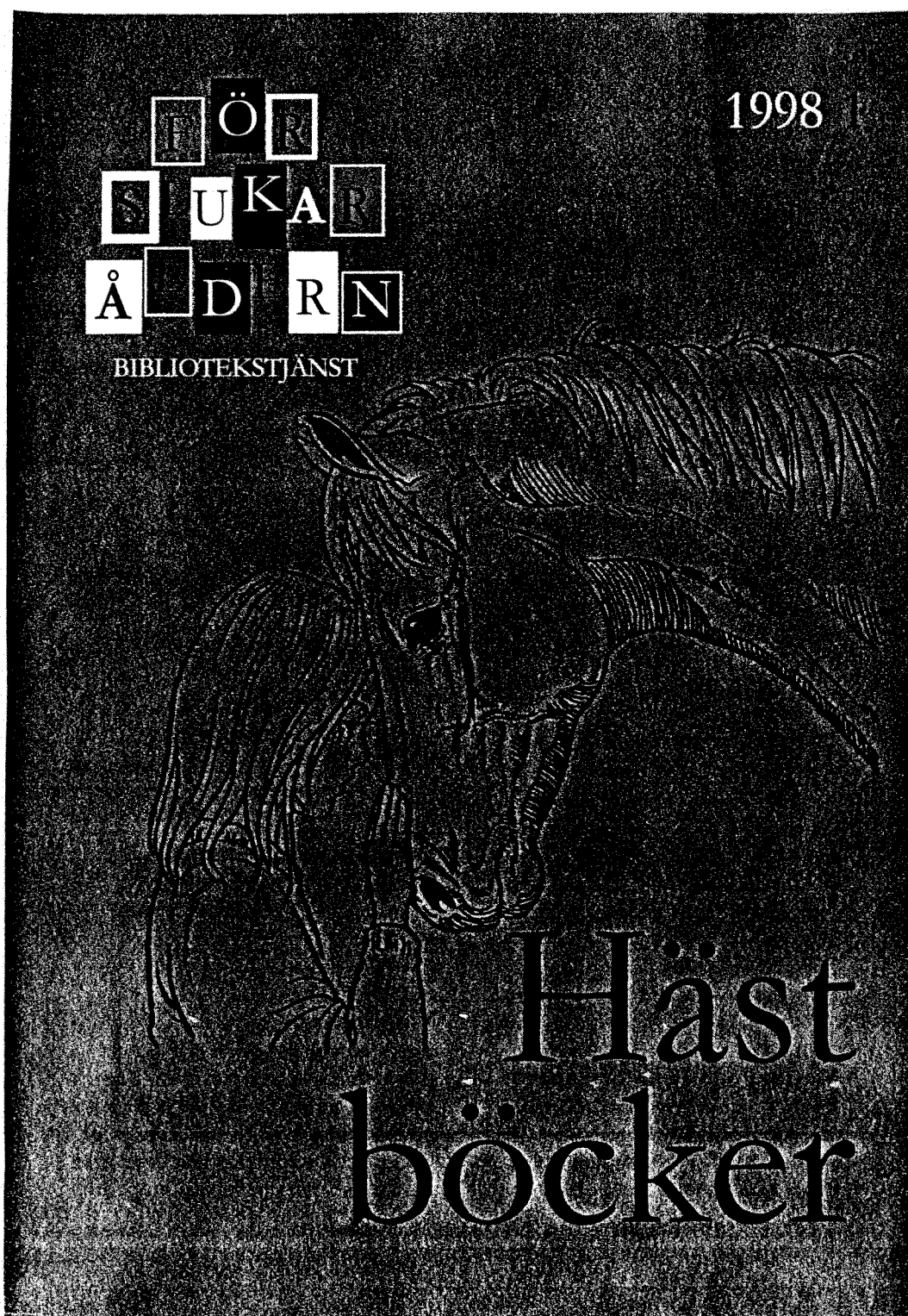
Eriksson, Erik

Stålborgen (Eriksson & Lindgren)

Oron finns där hela tiden. Yrkesfiskarna får inga fångster. En dag återvänder inte Martins pappa och



Annexe 3. Brochure produite par le Bibliotekstjänst : « Pour les enfants qui dévorent les livres : livres de chevaux ».



Annexe 3

BRATTSTRÖM, INGER

Önskehästen

Malin, 9 år, har en enda stor önskan: en egen häst. En dag på sommarlovet hör hon en gök ropa i trädet alldeles ovanför. Malin vet att det man önskar sig då kommer att slå in. Vips står en stor, snäll arbetshäst framför henne!
– Hcg T

BÖCKMAN, HEDDI

Sandras ponny

Vikdros! Sandra vet direkt att det är ponnyen för henne. Men Vikdros är viljestark och svårtriden, vilket gör Sandras mamma tveksam till köpet. Hur ska Sandra kunna övertala sin mamma? Tillfället kommer snabbare än hon tror!
– Hcg T P
Fortsättes av: Sandra och Vikdros – Sandra och fölen

EJENDAL, BARBRO

Russen på Løjsta hed

Av Barbro Ejendal och Håkan Hallström
En faktabok med fina färgbilder om ett av bland godandsrussen på Løjsta hed. Dessa små hästar har utådriga arkar och har varit på väg att utrotas. Men nu kan de leva ut som de alltid gjort, inbägnade på den godandska skogsleden.
– uQdfr T

ERIKSSON, ULRIKA

Martina och King of Sunset

King of Sunset är en vild och snabb ungdomshäst som skall bli travhäst. 14-åriga Martina är till en början den enda som får gå nära honom. Sunset tränas och blir framgångsrik, men någon vill se

honom död ... – uHc T P

Fortsättes av: Kampen om King of Sunset – King of Sunset i USA

FEURST, ELISABETH

Jag älskar föll

Ponnierna Cassandra och Mini ska snart föla. Vi får följa den intressanta berättelsen om be-täckning, fölning och om hur vardagen kan se sig



Det här är både en faktabok och en spännande historia om föl och ponnier, om Coyenne och Besan.
– uQdfr T

FRODI, ITTLA

Vingmark

Toves morfar är ensam och har det ganska tråkigt i storstaden. Då Tove hälsar på lever han upp. Hon får honom att köpa en häst och flytta ut på landet. Hela sommaren bor Tove hos morfar och rider på hästen Vingmark.
– Hcg T

Annexe 4. La semaine du livre pour enfants à la Bibliothèque municipale de Malmö en 1995 : « Ma journée avec Fifi Brindacier ».

MIN DAG MED

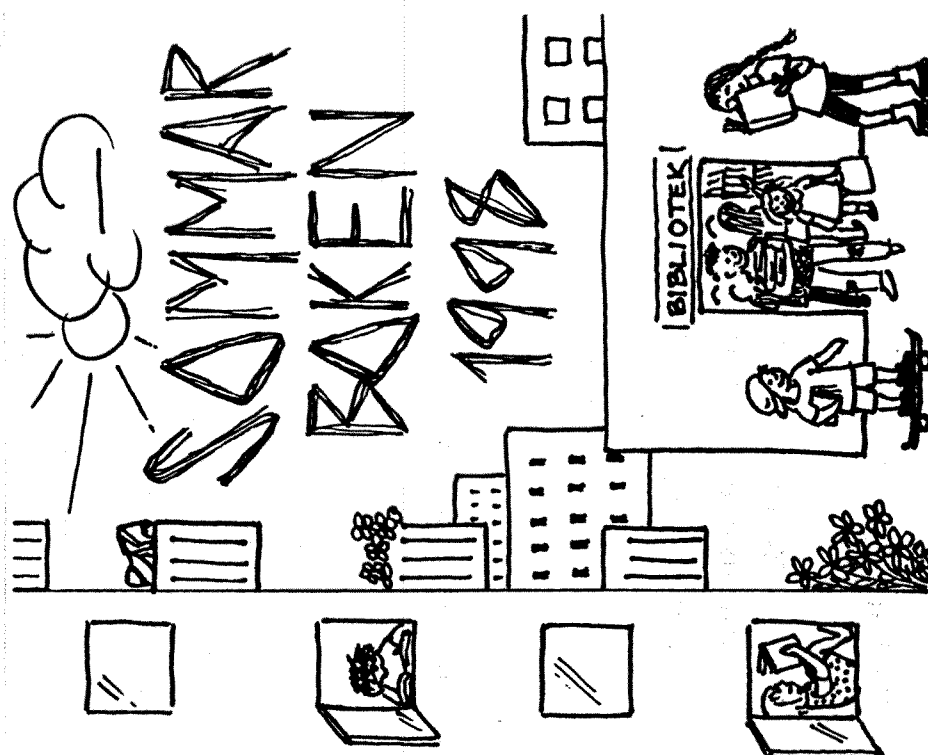
Pippi
LÅNGSTRUMP

namn
skola
klass

--- VIK HÄR --- VIK HÄR ---

Vik papperet på mitten.
Skriv om vad som hände den dagen du mötte Pippi Långstrump.
Rita/Måla ett foto på framsidan som visar något från den dagen.
Lämna berättelsen på biblioteket, där Pippis 50-årsdag firas under barnboksveckan 30/10 - 3/11 (v.44).
MALMÖ STADS BIBLIOTEKS UNGDOMS AVDELNINGAR

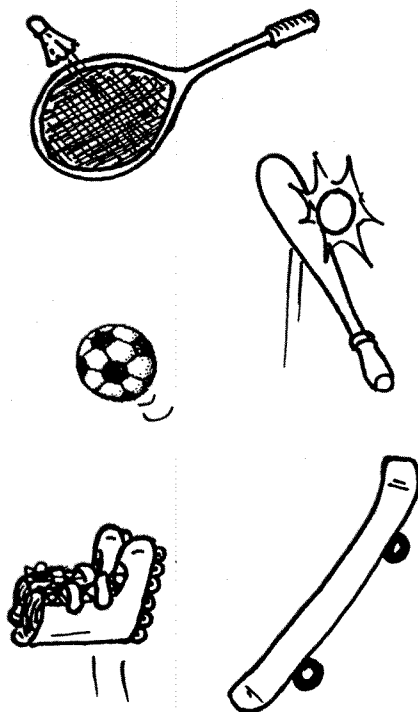
Annexe 5. Le livre de l'été à la Bibliothèque municipale de Malmö en 1998 : « Lis cinq livres, reçois cinq tampons... et le livre de l'été est à toi ! »



MALMÖ STADSBIBLIOTEK

Barn- och ungdomsavdelningarna

Läs fem böcker och
få fem stämplat ...



...sedan är Sommarboken din!

Namn

Adress

Tel Ålder

Ill.: Ewa Schmitz

Sommarnöje för dig mellan 7 och 13 år!

Låna och läs fem böcker från
biblioteket i sommar
(inte tecknade serier)

Skriv om böckerna och lämna in
det du skrivit på biblioteket

Du får en stämpel för varje bok du läst

När du har läst och skrivit om fem
böcker och fått fem stämplat
får du en egen bok

Du får göra sommarboken en gång

Skriv gärna in dina boktips på Malmö stadsbiblioteks
Barn & Unga-hemsida!

Dessa böcker har jag läst:

Författare: _____

Titel: _____

Författare: _____

Titel: _____

Författare: _____

Titel: _____

Författare: _____

Titel: _____

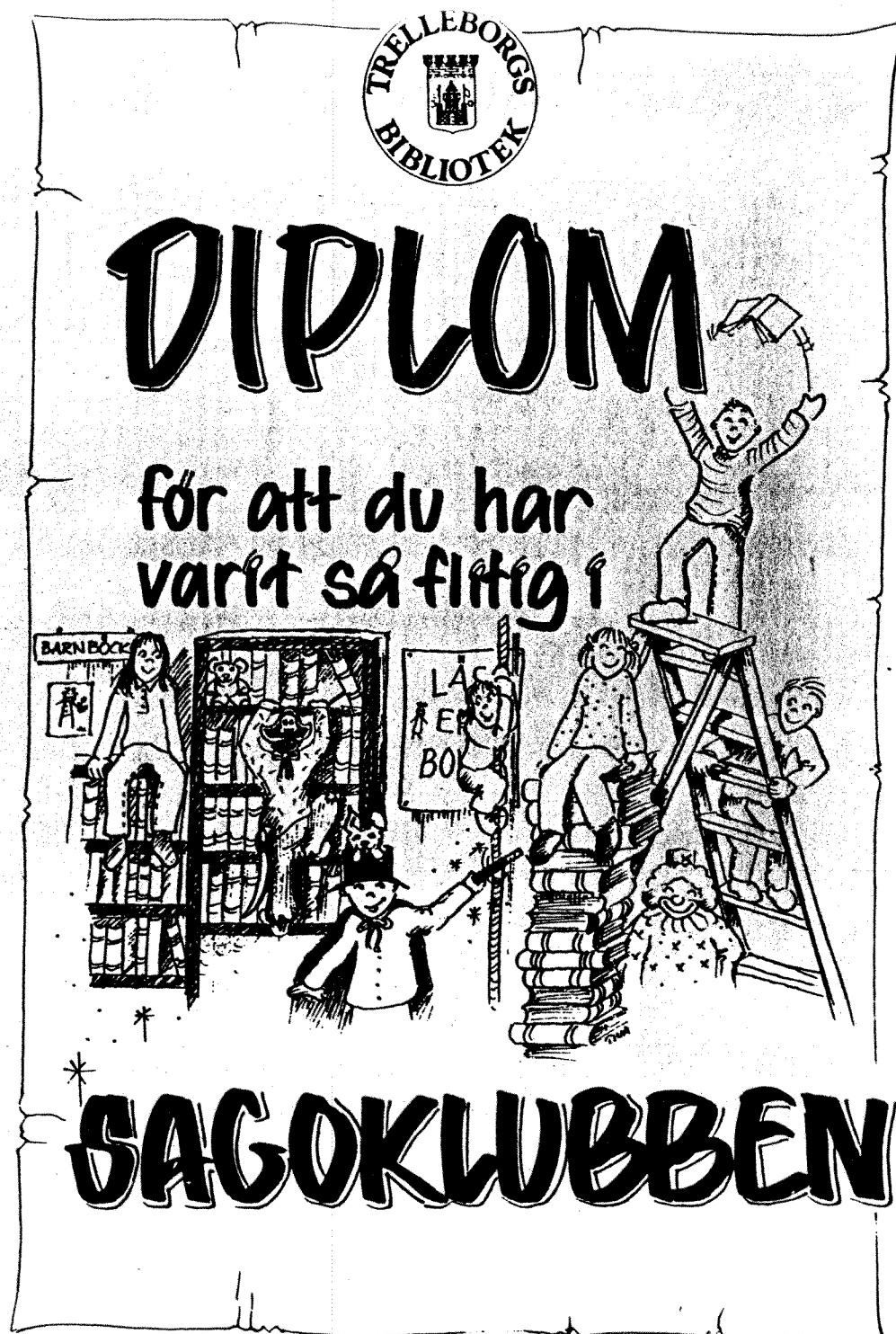
Författare: _____

Titel: _____

Annexe 6. La grotte de la Bibliothèque municipale de Malmö (1945-1998).



Annexe 7. « Diplôme pour avoir été très assidu au club des contes »
(Bibliothèque municipale de Trelleborg).



Annexe 8. Affiche du théâtre de marionnettes de la Bibliothèque municipale de Malmö (26-29 octobre 1998) : « Le fantôme qui grandissait ».



Måndagen den 26 oktober
Tisdagen den 27 oktober
Onsdagen den 28 oktober
Torsdagen den 29 oktober

Tid: klockan 9.30 - samling 9.20 vid entrén på Kung Oscars väg
Ålder: barn mellan 4 och 7 år
Anmälan skall ske till Barn & Unga, 040-660 8610.

VÄLKOMMEN!